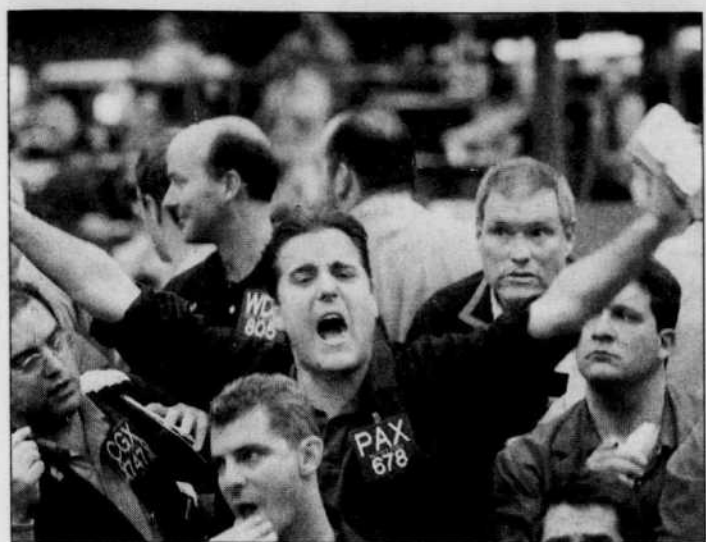




Annonces Page B 4
Culture Page B 8
Sports Page B 6



SCOTT OLSON REUTERS

Le négociateur Arthur Kenah a fait une offre peu de temps avant la clôture des transactions sur les contrats à termes sur l'indice Nasdaq 100 à la Bourse de Chicago hier.

Le Nasdaq tombe à son plus bas niveau depuis un an

Le Dow Jones a perdu 1,6 % tandis que l'indice TSE 300 a pu résister, limitant son recul à 0,2 %

REUTERS

New York — Le Nasdaq a une nouvelle fois chuté hier, terminant à son plus bas niveau en clôture depuis fin octobre 1999 sur des inquiétudes concernant les conséquences du ralentissement de l'économie américaine sur la croissance du secteur technologique.

La bataille pour l'élection présidentielle américaine pèse aussi sur le marché.

«C'est pour deux tiers les résultats et pour un tiers l'élection», dit David Sowerby, de Loomis Sayles. «Si on revenait trois mois en arrière et on voyait quelles étaient les estimations et ce qu'elles sont pour le quatrième trimestre et 2001, il n'y a pas de récession. Mais au moins, la baisse des résultats ouvre bien des yeux.»

L'indice composé du Nasdaq a perdu 151,55 points, soit 5 %, à 2875,64. Il a enfoncé les 3000 points pour la troisième fois cette année et fini en deçà de ce seuil pour la deuxième fois en 2000.

Le Dow Jones a lâché 167,22 points (1,6 %) à 10 462,55. L'indice Standard & Poor's 500 a cédé 25,10 points (1,8 %) à 1342,62.

À Toronto, l'indice TSE 300 a pu résister, limitant son recul à 17,89 points ou à 0,2 %, pour terminer la séance à 8935,12. Cet indice est cependant en retrait de 22 % depuis son record de 11 388,82 établit le 1^{er} septembre.

Comme des rats qui quittent le navire

Les investisseurs, que l'incertitude sur le nom du prochain président américain rend déjà nerveux, ont mal réagi à l'abaissement de l'objectif de cours de Morgan Stanley Dean Witter sur Cisco de 75 \$ à 60 \$ et de la révision en baisse de ses recommandations sur ses concurrents

dations sur ses concurrents Juniper Networks et Redback Networks. «Les analystes technologiques se comportent comme des rats qui quittent le navire», constate Bill Meehan, de Cantor Fitzgerald. «Les analystes massacrent [le secteur] à coups d'estimations et que je pense que le niveau auquel nous nous trouvons actuellement est encore probablement trop optimiste pour 2000.» Le sous-indice d'Internet a lâché 7,2 % hier.

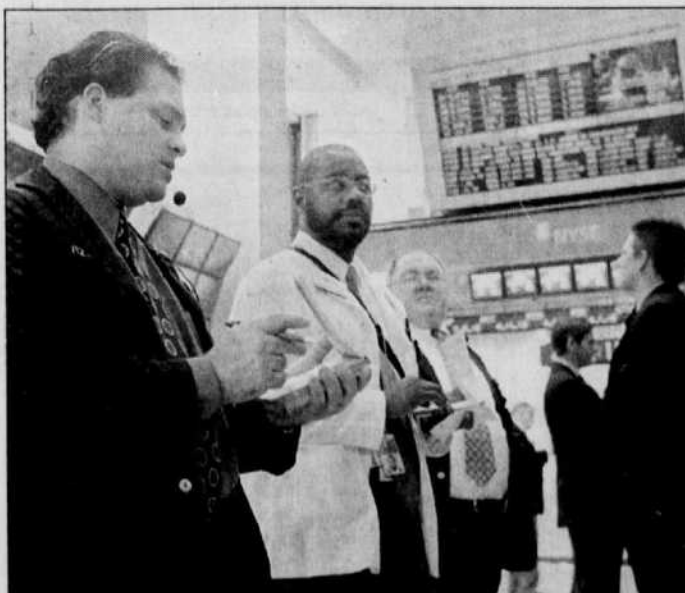
Les recommandations de Morgan Stanley suivent une note similaire publiée la semaine dernière par Merrill Lynch concernant quelques-uns des principaux fabricants de puces pour les télécoms tels que PMC-Sierra et Broadcom.

Morgan dit prévoir de très bons résultats d'entreprises au dernier trimestre, mais que les trois premiers mois de l'exercice suivant pourraient être plus périlleux. Ces valeurs «sont vendues parce que les investisseurs sont inquiets par rapport à l'économie et aux dépenses des fournisseurs de services», explique la banque d'affaires. «Étant donné la forte probabilité d'un ralentissement de l'économie, la modération de la demande dans le secteur des fournisseurs de services et une saisonnalité non prévue [au premier trimestre 2001], nous voyons une probabilité croissante de décelération», dit Morgan à ses clients.

«Alors que les investisseurs évaluent la croissance future probable de ces activités, nous prévoyons que ces valeurs seront très volatiles», poursuit-elle.

Le marché obligataire a retrouvé son rôle de place refuge pour les investisseurs. Le rendement de l'obligation du Trésor à 30 ans reculait à 5,75 % contre 5,77 % vendredi soir et celui de la ligne à 10 ans à 5,66 % contre 5,69 %.

Le marché obligataire a retrouvé son rôle de place refuge pour les investisseurs. Le rendement de l'obligation du Trésor à 30 ans reculait à 5,75 % contre 5,77 % vendredi soir et celui de la ligne à 10 ans à 5,66 % contre 5,69 %.



PETER MORGAN REUTERS

La Bourse de New York a pour sa part inauguré hier un nouveau parquet de transactions. L'indice Dow Jones a perdu 167 points au cours de la séance.

Perspectives de l'OCDE pour les deux prochaines années

Pas de panique pour cause de pétrole

Quoique un peu ralentie, la croissance économique se poursuivra en raison de la bonne tenue de l'Europe et du redémarrage tant attendu du Japon

BRIAN LOVE
REUTERS

Paris — L'OCDE prévoit pour l'année prochaine une solide croissance de l'économie mondiale de 4,75 %, compte tenu d'un ralentissement de l'activité aux États-Unis, du maintien de bonnes performances en Europe et du lancement tant attendu de l'économie japonaise, estime l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) dans ses Perspectives semestrielles.

L'activité économique semble avoir atteint un sommet au cours du premier semestre de 2000, mais les perspectives économiques mondiales restent plutôt encourageantes, écrit le rapport.

L'OCDE reconnaît que la hausse de 60 % des prix pétroliers par rapport à l'an dernier constitue un sujet de préoccupation, lequel pourrait empirer si la situation au Proche-Orient s'aggravait ou si l'hiver était particulièrement rigoureux, mais souligne que les conséquences de cette hausse n'ont rien de comparable avec ce qui s'était produit dans les années 1970.

L'OCDE prévoit un ralentissement de l'activité américaine, de

rouiller ce nouveau rythme. Elle pourrait alors inverser la tendance en 2002 et commencer à diminuer le loyer de l'argent, poursuit le rapport.

Au Japon

Après plusieurs années de stagnation, l'activité économique repart au Japon, et la croissance devrait atteindre 2,3 % l'an prochain et 2 % en 2002 après une croissance plus forte que prévu, estimée à 1,9 %, cette année. La croissance restera cependant fluctuante, au gré des politiques budgétaires.

Dans les principaux pays européens, la croissance devrait légèrement ralentir dans les deux prochaines années, mais rester satisfaisante, avec un taux de 3,5 % cette année, 3,1 % en 2001 et 2,8 % en 2002. Au sein des onze pays de la zone euro, le principal souci sera de maintenir le niveau de l'inflation sous-jacente — hors effet des prix pétroliers — en dessous du plafond de deux pour cent fixé par la Banque centrale européenne.

La BCE pourrait avoir à relever ses taux directeurs de 50 points de base pour défendre ce plafond, estime l'OCDE, qui estime que l'inflation est restée



«étonnamment modérée», compte tenu de la hausse du pétrole et de la baisse de la parité de l'euro. L'organisation redoute cependant que la barre des 2 % ne soit franchie, à mesure que disparaissent les marges de manœuvre et que les pressions sur les salaires s'intensifient.

Dans ce contexte, et si la valeur de l'euro ne s'apprécie pas

Une cadence plus modérée pour le Canada

Paris — La croissance de l'économie canadienne va être plus modérée dans les prochains mois en raison, à la fois, de la remontée des taux d'intérêt et du ralentissement de la croissance chez son voisin américain, selon les perspectives économiques de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) publiée hier.

«La croissance est restée forte sur les six premiers mois de l'année grâce au dynamisme persistant de la demande aux États-Unis et à la hausse des cours mondiaux

des produits de base», écrit l'OCDE dans son rapport.

Cette vigueur de la croissance économique, a favorisé «la réalisation d'importants excédents budgétaires». Mais en dépit des allègements d'impôt, permettant d'injecter du pouvoir d'achat aux ménages, «l'économie devrait connaître une croissance plus modérée en raison du durcissement des conditions monétaires et du ralentissement attendu aux États-Unis».

Une nouvelle hausse des taux d'intérêt pourrait être néces-

PRÉVISIONS			
	2000	2001	2002
COISSANCE DU PIB EN VOLUME (%)			
États-Unis	5,2	3,5	3,3
Japon	1,9	2,3	2,0
Zone euro	3,5	3,1	2,8
(dont France)	3,3	2,9	2,5
Union européenne	3,4	3,0	2,7
Total OCDE	4,3	3,3	3,1
INFLATION (en %)			
États-Unis	2,1	2,2	2,3
Japon	-1,5	-0,4	-0,2
Zone euro	1,2	1,9	2,0
(dont France)	0,9	1,7	2,3
Union européenne	1,4	2,0	2,2
Total OCDE	2,6	2,4	2,3
TAUX DE CHÔMAGE (en %)			
États-Unis	4,0	4,2	4,5
Japon	4,7	4,6	4,6
Zone euro	9,0	8,3	7,7
(dont France)	9,7	8,8	8,2
Union européenne	8,2	7,6	7,2
Total OCDE	6,2	6,0	5,9
TAUX D'INTÉRÊT À COURT TERME (3 mois)			
États-Unis	6,5	7,0	7,0
Japon	0,2	0,6	0,9
Zone euro	4,4	5,4	5,5

SOURCES: AFP ET OCDE

prochainement, la BCE pourrait devoir relever ses taux directeurs de 0,50 point pour s'assurer que le taux d'inflation ne s'installe pas durablement au-dessus de 2 %.

En Allemagne, la plus importante économie de la zone euro, la croissance devrait ralentir de 3 % cette année à 2,7 % l'an prochain et 2,5 % en 2002, alors qu'en France, elle serait respectivement de 2,9 % et 2,5 %, après 3,3 % cette année.

Hors de la zone euro, la Grande Bretagne devrait atteindre 3 % cette année, et ralentir un peu,

comme l'Allemagne, à 2,6 % et 2,3 % les deux prochaines années. Les taux d'intérêt pourraient être relevés si la demande intérieure ne ralentissait pas ou si la livre s'appréciait trop fortement.

Ailleurs, le Mexique devrait revenir à un taux plus soutenable de 5 % dans les deux prochaines années, et la Russie, qui a frôlé la banqueroute il y a deux ans, devrait connaître une croissance de 6,5 % cette année et de 4 % dans les deux années suivantes; le taux d'inflation, actuellement de 35 % diminuant de moitié l'an prochain.

saire «à court terme, dans la mesure où l'économie paraît déjà tourner à pleine capacité, voire un peu au-dessus».

La croissance économique du Canada devrait être de l'ordre de 4,8 % cette année, puis d'environ 3,4 % l'an prochain et 3 % en 2002, selon les prévisions semestrielles de l'OCDE. Toutefois, si l'économie américaine devait être plus faible qu'attendu, la croissance au Canada serait bien plus faible en raison de «l'étroitesse des liens commerciaux entre les deux pays».

Cet organisme préconise que

«l'excédent des recettes budgétaires [...] soit consacré à l'allègement de la dette publique [...] afin d'atténuer les pressions sur la politique monétaire».

Le maintien de la croissance passe aussi par la poursuite de «l'effort de réforme structurelle». Dans ce contexte, l'OCDE estime nécessaire de reconsidérer «les modifications proposées du Programme d'assurance emploi» en raison de leur impact sur le chômage structurel, et donc sur la croissance.

Agence France-Presse

L'OCDE prévoit une nouvelle hausse des taux dans la zone euro et aux États-Unis

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Les autorités monétaires de la zone euro et des États-Unis devraient de nouveau remonter leurs taux, estimait hier l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE).

Dans la zone euro, «les autorités monétaires ne devront sans doute relever que très légèrement les taux d'intérêt pour maintenir l'inflation au-dessous de la limite supérieure de 2 % dans le moyen terme».

«Les prévisions de l'OCDE prévoient que le taux moyen de refinancement sera augmenté de 50 points de base [0,5 %] d'ici au milieu de 2001», estime l'organisation.

Mais «deux risques de dérapage de l'inflation pourraient, s'ils se matérialisent, mettre en difficulté la politique macroéconomique», prévient l'OCDE, citant les revendications salariales que pourrait provoquer la flambée du prix du pétrole, et une faiblesse persistante de l'euro.

Aux États-Unis, la politique monétaire devrait être davantage durcie «étant donné la perspective d'une accélération de l'inflation sous-jacente et pour contenir les anticipations inflationnistes», estime l'OCDE. Si la politique monétaire doit être resserrée, «les relèvements de taux d'intérêt devront rester prudents», ajoute toutefois l'Organisation de coopération et de développement économiques.

BAUME & MERCIER
GENÈVE · 1830



CHÂTEAU D'IVOIRE
Depuis 1978

2020 rue de la Montagne, Montréal • (514) 845-4651

ÉCONOMIE

Le chef de la direction de CAE réclame un allègement du fardeau fiscal

Derek Burney insiste également sur la formation de diplômés en aérospatiale

PRESSE CANADIENNE

L'industrie canadienne de l'aérospatiale parvient difficilement à garder au pays ses meilleurs employés, a déclaré hier le chef de la direction de CAE, qui demande aux gouvernements fédéral et québécois d'adopter des mesures vigoureuses de réduction de l'impôt des particuliers et des sociétés.

Dans une allocution devant le Cercle canadien de Montréal, Derek Burney a sommé les gouvernements d'agir pour que Montréal puisse «conserver

son titre de centre par excellence en aérospatiale». En plus de la réduction du fardeau fiscal, il a souligné l'importance de consacrer des ressources à la formation de diplômés dans ce secteur.

À l'issue de son allocution, cet ancien haut fonctionnaire du gouvernement fédéral et ambassadeur du Canada à Washington s'est plaint de l'exode des cerveaux dont souffre son entreprise, qui se spécialise dans la fabrication de simulateurs de vols. «Nous perdons des employés, nous avons de la difficulté à les garder

et à en recruter de nouveaux», a-t-il déclaré. «Il nous faut un contexte fiscal qui nous permette d'être concurrentiels en tant qu'employeurs, dans un marché qui est maintenant mondial. [...] Toutes les compagnies aérospatiales se transforment, et nous tentons de suivre le rythme.»

Selon M. Burney, le Canada ne doit plus être à la traîne en ce qui concerne les réductions d'impôts. «Il ne faut plus viser le niveau que les autres ont déjà atteint. De cette façon, nous accusons toujours du retard. Il faut faire mieux. Nous ne pourrions

pas toujours nous asseoir sur nos lauriers.»

Lors de son allocution, M. Burney a rappelé que son entreprise, qui compte maintenant 6000 employés — dont plus de 4000 dans la région montréalaise —, avait débuté il y a 53 ans dans un hangar vacant de l'aéroport de Saint-Hubert, sur la Rive-Sud, avec 18 employés. CAE détient maintenant plus de 80 % du marché mondial des simulateurs pour les compagnies aériennes, en plus d'offrir des services de formation des pilotes.

Après l'engagement de Microsoft

Corel envisage la vente de sa division Linux

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Un mois après l'annonce d'un investissement de 135 millions US du géant Microsoft dans Corel, le fabricant de logiciels d'Ottawa envisage diverses possibilités concernant sa division liée au système d'exploitation Linux, dont la vente pure et simple.

«Pour que cette division connaisse du succès, il faudrait qu'elle soit plus grosse, a déclaré dimanche le chef de la direction de Corel, Derek Burney. Il y a différentes façons d'y parvenir. Nous pourrions acquérir les morceaux qui nous manquent, nous pourrions dénicher un partenaire pour une fusion ou nous pourrions tout simplement vendre. Nous sommes disposés à étudier chacune de ces possibilités.»

La direction de Corel, qui tente de relancer l'entreprise après avoir vu sa valeur en bourse fondre de plus de 75 % depuis le début de l'année, pourrait faire part de sa décision concernant Linux dès le mois prochain.

M. Burney, qui assume la direction depuis le départ du controversé Michael Cowpland, au cours de

cette année, a dit que Corel s'affairait présentement à revoir l'ensemble de ses activités. Même si cet exercice n'est pas terminé, il apparaît déjà évident à M. Burney que la division Linux n'a pas tout ce qu'il faut pour réussir. «Nous nous rendons compte qu'il nous faudrait un plus vaste éventail de produits, certains éléments tels que les services professionnels et les logiciels utilitaires», a-t-il déclaré, sans préciser davantage.

La direction tente de relancer l'entreprise après avoir vu sa valeur en bourse fondre depuis le début de l'année

Depuis quelque temps déjà, les rumeurs courent selon lesquelles Corel serait insatisfaite de sa division Linux, lancée il y a un an environ sous le règne de M. Cowpland. À ce moment, le système d'exploitation Linux suscitait beaucoup d'enthousiasme, certains y voyant même une menace pour Windows, le système conçu par Mi-

crosoft. M. Burney précise pour sa part que l'investissement de 135 millions US de Microsoft dans Corel n'a rien à voir avec la décision de reconsidérer les activités liées à Linux. «Ce facteur n'a pas été pris en considération. Ce sont deux choses complètement différentes.»

Kimberley-Clark investit 50 millions à son usine de Saint-Hyacinthe

Le groupe industriel Kimberley-Clark a annoncé, hier, qu'il investirait 50 millions à son usine de Saint-Hyacinthe, pour y accroître la production de couches pour adultes. Le projet, devrait d'ici septembre 2001, créer 25 nouveaux emplois; le fabricant de produits de soins personnels avait, depuis deux ans déjà, dépensé 35 millions à Saint-Hyacinthe pour développer sa gamme de serviettes hygiéniques, indique un communiqué.

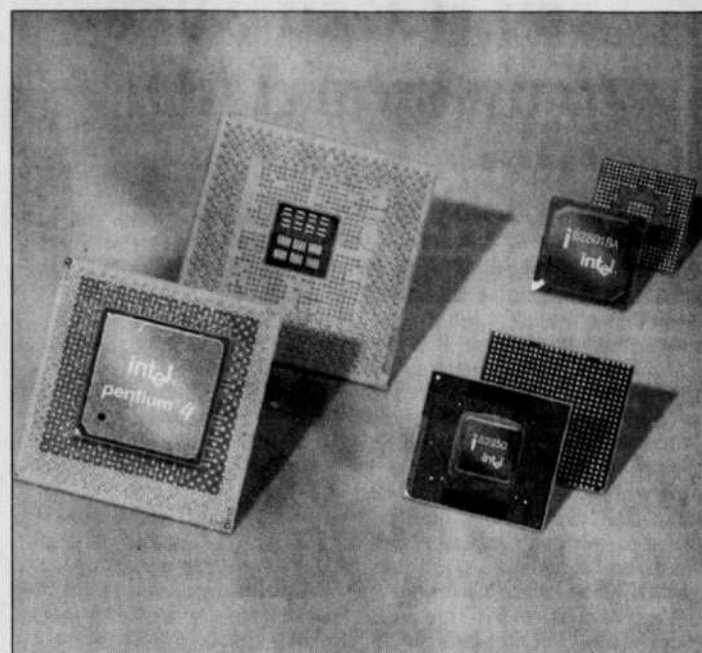
Pour l'ensemble des investissements menés depuis 1999 à cette usine, les contribuables québécois ont aidé Kimberley-Clark à hauteur de 5,8 millions, par l'entremise d'une société d'État, Investissement Québec.

Un vice-président de Kimberley-Clark, Clay Hood, a souligné aussi «la qualité du travail des employés et leur aptitude à relever des défis» parmi les raisons d'aller de l'avant avec ce projet. Basé au Texas, Kimberley-Clark détient les marques de commerce Kotex, Huggies, Pull-Ups, Depend, Kleenex, Tecnoil, WypAll et, hors l'Amérique du Nord, Andrex, Scottex, Page, Popee ou encore Kimbies.

Le groupe estime que les produits pour l'incontinence couvrent «le segment qui connaîtra la plus forte croissance» pour les 20 années à venir. Kimberley-Clark avait ainsi lancé les sous-vêtements Depend au Canada, en 1986, puis les serviettes Poise en 1992. Les ventes de ce segment, au Canada, ont grimpé de 85 % depuis cinq ans, indique l'entreprise, ce qui est lié notamment à «une meilleure connaissance, chez les consommateurs, de l'incontinence». En Amérique du Nord, la tranche d'âge de 50 ans et plus est la principale utilisatrice de produits d'incontinence et, selon les prévisions, le marché se développera avec le vieillissement de la population.

Presse canadienne

Intel lance le Pentium 4



REUTERS

LA SOCIÉTÉ Intel a dévoilé hier le Pentium 4, dernier né de ses micro-processeurs, que l'entreprise a présenté comme le premier produit totalement neuf depuis le Pentium Pro commercialisé en 1995. Le Pentium 4 est décliné en deux versions, cadencées à 1,5 et 1,4 gigahertz, et a été conçu pour recevoir des améliorations qui lui permettront d'atteindre des vitesses plus élevées à l'avenir, précise le premier fabricant mondial de microprocesseurs. La qualité de l'affichage graphique, de la vidéo et du multimédia a en outre été améliorée. Le Pentium 4 est équipé d'un élément baptisé Rapid Execution Engine, chargé des opérations les plus fréquentes qu'il est capable d'exécuter à une vitesse deux fois supérieure aux capacités nominales du processeur. Le Pentium 4 sera mis en vente au prix de 819 \$ US dans sa version 1,5 gigahertz et de 644 \$ US dans sa version 1,4 gigahertz pour les commandes dépassant 1000 appareils, a ajouté l'entreprise. La plateforme du Pentium 4 processor platform est basée sur les micro-puces Intel 850.

Relais d'affaires



RELAYS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

450-229-2991

MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

www.manoir-saint-sauveur.com

QUÉBEC VIEUX-QUÉBEC MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. Programme corporatif à partir de 95 \$ par nuit en occ. simple ou double.

www.manoir-victoria.com

Renseignez-vous sur nos forfaits • réunions. 1-800-463-6283

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

Téleglobe accorde un contrat de 400 millions US à Nortel Networks

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Téleglobe accorde un contrat de 400 millions US sur une période de trois ans à Nortel Networks, afin que celle-ci lui fournisse les services Internet optiques qui permettront à Téleglobe de déployer son réseau international GlobeSystem.

Les services Internet optiques de Nortel, combinés à la technologie évoluée d'amplification optique, permettront d'améliorer la capacité et l'efficacité des câbles terrestres et sous-marins de Téleglobe. En Amérique du Nord, l'une des premières portions du réseau GlobeSystem qui en bénéficiera sera celle liant les villes de Montréal et New York.

Le président responsable de l'exploitation mondiale chez Téleglobe, Stu Verge, a cité hier trois raisons qui ont convaincu cette filiale du groupe BCE de faire confiance à Nortel: une solution clés en mains, la capacité évoluée et un calendrier accéléré de déploiement.

«Ces facteurs combinés [...] soutiennent les objectifs de Téleglobe d'élargir notre secteur des services Internet et de données, d'accélérer le déploiement de notre réseau GlobeSystem et de répondre à la demande croissante en largeur de bande et services Internet denses», a précisé M. Verge.

Les actions de Nortel à la Bourse de Toronto se sont appréciées de 2,30 \$, pour clôturer à 55,10 \$, alors que celles de BCE perdaient 1,20 \$, à 39,60 \$.

À l'occasion de la parution de Québec 2001

LES ÉDITIONS FIDES,

LE PROGRAMME D'ÉTUDES
SUR LE QUÉBEC
DE L'UNIVERSITÉ MCGILL
ET LA REVUE GLOBE
REVUE INTERNATIONALE
D'ÉTUDES QUÉBÉCOISES

vous invitent à
une **table ronde** animée par
GRETTE CHAMBERS de l'Université McGill

autour du thème

**La question linguistique:
un enjeu de société et un vecteur identitaire?
Perspective comparée**

Les participants:

CHANTAL BOUCHARD, professeure au département de langue et littérature françaises de l'Université McGill

NADIA BREDIMAS-ASSIMPOPOULOS, présidente du Conseil de la langue française

TRISTAN LANDRY, chercheur post-doctoral de l'Université Libre de Berlin

le **jeudi 23 novembre de 16 h à 17 h**
à l'Université McGill, Edifice Leacock, salle 232,
855, rue Sherbrooke Ouest.

La table ronde sera suivie à 17 h 30 de la « Grande Conférence Desjardins »: *Ambiguïtés de la citoyenneté au Québec*, par Danielle Juteau, titulaire de la Chaire en relations ethniques de l'Université de Montréal.

ENTRÉE LIBRE INFORMATION: STÉPHAN GERVAIS, (514) 398-3960

TAUX GARANTIS
PENDANT
10 ANS

De 5,50 %

la première année

Jusqu'à 7,00 %

la dixième année

Cherchez-vous à diversifier vos placements ?

Les **Obligations à taux progressif Placements Québec** constituent une solution intelligente pour équilibrer votre portefeuille. Elles vous offrent des **taux progressifs** des plus avantageux **garantis pendant 10 ans**. Votre **capital est aussi garanti** sans limites par le gouvernement du Québec. De plus, elles vous permettent de profiter d'éventuelles hausses de taux d'intérêt puisqu'elles sont **remboursables** chaque année à leur date anniversaire. Pour une réponse judicieuse, contactez l'un de nos agents d'investissement du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, et les samedis d'octobre et de novembre de 10 h à 16 h.

Placements Québec. Une réponse en tout temps à vos besoins de placements.

Boni + 1 %
la première année
pour les nouveaux
fonds REER



1 800 463-5229

Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

OBLIGATIONS
À TAUX
PROGRESSIF
PLACEMENTS
QUÉBEC

www.placementsqc.qivv.qc.ca

Québec
Placements Québec

ÉCONOMIE

Afin de favoriser la fusion

Time Warner ouvre son réseau câblé à un rival d'AOL

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Time Warner, qui cherche à fusionner avec America Online (AOL), a accepté hier de proposer sur son réseau câblé à haut débit les services du fournisseur d'accès Earthlink, un des principaux rivaux d'AOL.

L'accord conclu entre Time Warner et Earthlink pourrait satisfaire les autorités américaines de régulation de la concurrence qui avaient demandé à Time Warner d'ouvrir son réseau câblé à d'autres fournisseurs d'accès qu'AOL en préalable à la fusion.

La commission fédérale américaine du commerce devrait

entendre les arguments de Time Warner et d'AOL à la mi-décembre. Avant cela, la fusion Time Warner/Earthlink devra aussi être évaluée par la commission fédérale des communications.

L'accord conclu entre Earthlink et Time Warner va offrir aux utilisateurs du réseau à haut débit de Time Warner la possibilité d'utiliser au choix AOL et Earthlink comme fournisseur d'accès.

Mais l'accord n'entrera en vigueur qu'une fois la fusion AOL/Time Warner avalisée, à la fin de cette année ou début 2001. Earthlink est le deuxième fournisseur américain d'accès Internet.

Lancement d'un portail pharmaceutique

LE DEVOIR

TechnoVision a annoncé le lancement du projet Biopharma-Montréal.com, le site portail de tous les partenaires du secteur pharmaceutique et des biotechnologies de la région métropolitaine de Montréal.

Ce projet vise à rassembler dans un même site portail toutes les sociétés pharmaceutiques et de biotechnologies ainsi que les universités, les centres de recherche, les associations professionnelles, les sociétés de capital de risques, les organismes de financement de la recherche et du développement, et

les ministères et organismes qui contribuent au développement de ce secteur de haute technologie.

Le président du conseil de Montréal Technovision, Denis Dionne, a souligné: «Ce regroupement permettra d'augmenter le rayonnement de tous les partenaires du secteur et de leur fournir un outil de recrutement et de diffusion d'information sur les activités spécialisées du secteur. Biopharma-Montréal.com deviendra une source privilégiée de renseignements pour les décideurs, les chercheurs, les étudiants, les professeurs et tous les autres intervenants de ce secteur en pleine expansion.»

La Bourse de Toronto se dit prête à faire face à l'arrivée du Nasdaq à Montréal

Sa présidente parle de réinventer le parquet en capitalisant sur sa notoriété

GÉRARD BÉRUBÉ LE DEVOIR

La Bourse de Toronto se dit prête à faire face à l'arrivée du Nasdaq à Montréal, qui doit officiellement lancer ses activités aujourd'hui. Se retrouvant au cœur d'une véritable révolution technologique le parquet de Bay Street, attaqué sur son marché tant par le Nasdaq que par l'arrivée des systèmes de négociation alternatifs (SNA), fait l'éloge de l'inscription multiple et promet une alliance globale qui permettra la négociation 24 heures sur 24.

Devant le Canadian Club la présidente de la Bourse de Toronto, Barbara Stymiest, a parlé de réinventer le parquet en capitalisant sur sa notoriété, sa taille et sa force de frappe, avec toute cette batterie d'analystes qui gravitent autour. Elle a rappelé que si certains parquets européens sont soumis depuis peu au phénomène des titres interlistés, ce n'était pas une réalité nouvelle pour la Bourse de Toronto. Ce n'est pas d'hier que Bay Street doit conjuguer avec la concurrence et le pouvoir d'attraction de la Bourse de New York et du Nasdaq.

Mais à peine vient-on d'assister à une restructuration du marché canadien autour de la spécialisation des divers parquets que la Bourse de Toronto doit réagir à l'implantation de Nasdaq Canada, dans sa propre cour. Une «boutique», a commenté Mme Stymiest,

ayant pignon sur rue à Montréal à l'invitation du gouvernement du Québec. «Nous sommes préparés», a-t-elle lancé. Dans un premier temps, Nasdaq Canada ne négociera que des titres américains. Il est

attendu que la négociation sera élargie aux titres canadiens quelque part à l'an 2.

«Nous sommes en concurrence avec le Nasdaq depuis quelques années. Nous croyons offrir une excellente proposition d'affaires aux entreprises qui veulent s'inscrire au Canada.» Mme Stymiest s'est attelée à défendre les avantages du marché boursier torontois, affirmant qu'il offrait une grande visibilité et une bonne couverture de ses analystes. Et à faire l'éloge de l'inscription multiple. «Nous nous réjouissons toujours de voir nos entreprises connaître une telle croissance qu'elles doivent aller au sud de la frontière pour faire affaire avec le plus grand marché de capitaux au monde. Nous pensons que l'inscription des entreprises sur plus d'un marché est la marche à suivre et c'est bon pour le Canada comme pour la Bourse de Toronto.»

Virage informatique

La présidente de la Bourse de Toronto a souligné que le parquet de Bay Street avait déjà pris le virage électronique. C'était en

1977, avec le recours à un double système jusqu'en 1997. Il y a trois ans, le parquet a été le premier en Amérique du Nord à devenir

pleinement automatisé, a-t-elle affirmé. Sans revenir sur les nombreux ratés qui lui ont valu une pluie de critiques, notamment cette incapacité du système de négociations à absorber un flot d'ordres sur le titre de Nortel, Mme Stymiest a soutenu que les transactions quotidiennes avaient doublé en un an, pour atteindre les 130 000. Elle a réitéré la cible de 2001 comme devant être la fin du rodage du nouveau système.

Dans sa transformation, la Bourse de Toronto est passée d'une mutuelle en une société à capital-actions. Elle doit également manœuvrer dans cette révolution technologique qui amène son lot de systèmes de négociation alternatifs, qui permettent des transactions rapides, à moindres frais, parfois même en dehors des heures d'ouverture des parquets traditionnels.

Dans un environnement dominé, aussi, par une démocratisation du marché et de l'investissement en actions, avec un retour en force des investisseurs individuels.

«L'évolution démographique, les courtiers à escompte et Internet ont mené à un retour des investisseurs individuels. Et ces investisseurs sont plus sophistiqués et mieux informés que jamais auparavant. En fait, 49 % des Canadiens sont des actionnaires, un nombre qui a doublé en dix ans. Ces investisseurs ont plus d'information et de meilleurs accès. Plus d'information et plus d'accès veut dire que les investisseurs ont plus de pouvoir», a-t-elle résumé.

Ce pouvoir rend possible l'expression d'une volonté d'obtenir plus de souplesse et de rapidité en matière de négociations. Barbara Stymiest a consacré une partie de son allocution à ce rapprochement que le parquet torontois tente avec la Bourse de New York. Et à cette alliance avec six parquets boursiers, qu'elle aurait voulu conclure plus rapidement. L'alliance projetée comprend les bourses de Toronto et New York pour englober les parquets du Japon, d'Australie, de Hong Kong, du Mexique, du Brésil et de France. «Cette alliance regroupe plus de 60 % de la capitalisation boursière mondiale et couvre trois principaux fuseaux horaires. La dernière série de négociations a eu lieu la semaine dernière, en Europe, et les discussions se poursuivent.»

L'objectif est d'accoucher d'une plate-forme internationale uniforme qui permettra de devancer le Nasdaq dans cette course visant la négociation 24 heures sur 24, n'importe où dans le monde.

Barbara Stymiest a consacré une partie de son allocution au rapprochement que le parquet torontois tente avec la Bourse de New York

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

170

HORS FRONTIÈRES À LOUER

FRANCE-PARIS-PROVINCE
Vous cherchez une maison ou un appartement à acheter ou à louer.
277-0346 (Jacques Boizeau)

PARIS - BASTILLE, suite plein soleil, tout confort. 750\$/sem/couple + 100\$ lit en plus. (514) 845-4425

PROVENCE - Vue sur mer, condo 2 c.c., grand balcon. (514) 276-9066, (514) 735-0220 soir

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CANTONS DE L'EST, près Eastman, panorama exceptionnel, tranquillité, sem./mois. (514) 481-6352

FRELIGHSBURG
Maison avec foyer. Saison hiver. Couple responsable. (514) 948-4645 (514) 526-2305

LAC L'ACHIGAN, St-Hippolyte. Saison hiver, 1300\$/m. chauff. Bord d'eau, rénové, meublé à neuf, 2 grandes cacs., 119 sq. N.I., pas d'annaux. (514) 486-3344, 733-9373

176

CHALET À LOUER

ENTRELACS, 1h1/2 Mil, 2 c.c. Ski de fond et alpin. N.-I. Déc. à avril. Sem./mois/saison. (450) 965-0994

ERMITAGE 1h. Mil (lac Bromé). Tranquillité, boisé, bord rivière, ski. Chauff. élec./bois. 450.539.3910

303

ANTIQUITÉS

ACHAT ANTIQUITÉS
Bronzes, etc... S. Gélinau
450-796-2886 1-800-835-8686

307

LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES
SERVICE À DOMICILE. 387-8544

LIBRAIRE D'EXPERIENCE achetée à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. 914-2142

450

EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS(TRICES)
vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. Milieu informatique. De 43 000\$ à 99 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305.

504

ASSOCIÉS, PARTENAIRES

ATTENTION
Partenaires demandés pour commerce qui se développe rapidement. Capital requis. (819) 849-9316

506

ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

PRÊTS À 6%. Conditions: RÉER, FRV, CRI, ETC. 10 000 \$ et plus. Appelez maintenant (514) 823-5553

522

TRAITEMENT DE TEXTE

FERAIT CHEZ MOI
soirs et fins de semaine
travaux de traitement de texte
762-6777

560

ENTRETIEN, RÉNOVATION

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
résidentiel - commercial
industriel
Avec licence. Equipe structurée.
725-3997

575

DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électroniques. Assurance complète. 253-4374

695

AUTOMOBILES

HONDA CIVIC 200V
Noire, manuelle, c.d. 15 500\$
734-4087

Oxfam Québec
D'accord! Je donne
514.937.1614
1.877.937.1614 (sans frais)
www.oxfam.qc.ca

103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

CARRÉ ST-LOUIS, magnifique condo 519, 3e, tout rénové. 176 000 \$ 514.842.3325

PETITE PATRIE, superbe 7 pièces, face parc, haut duplex. 144 000 \$. (514) 993-2906

125

HORS FRONTIÈRES

MEXIQUE
Villa directement sur le Pacifique 45.000 \$ 2 maisons + 1 studio 25 km de Acapulco. Beaucoup de cachet, Palmierie. Transport en commun à prox. Très tranquille. 150 000\$
Peut être convertie en petite auberge. (514) 528-0716

132

CHALET

MONT SAINTE-ANNE
Secteur de la Butte, 5 cacs, 3 étages, sauna, rénové. 418.563.2831

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AU COEUR DU PLATEAU
15 déc. au 27 jan.
Grand 4 1/2 meublé. Tout confort. 300\$/semaine tout compris. 845-5121

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

LAURIER OUEST, 2e, 519, chauff. Fr. rénové. Sortie I.S. Libre. (514) 737-3563, (514) 272-5683

ST-LEONARD, 619, r. de c. avec s-sol, gar., cour, près tous services. 1150\$ (n.c.), 326.0082, 326.1130

161

SOUS-LOCATION

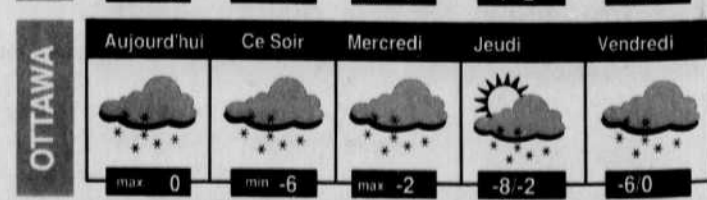
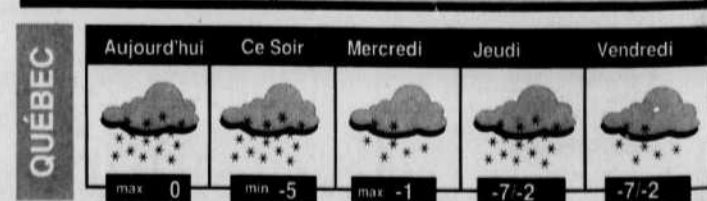
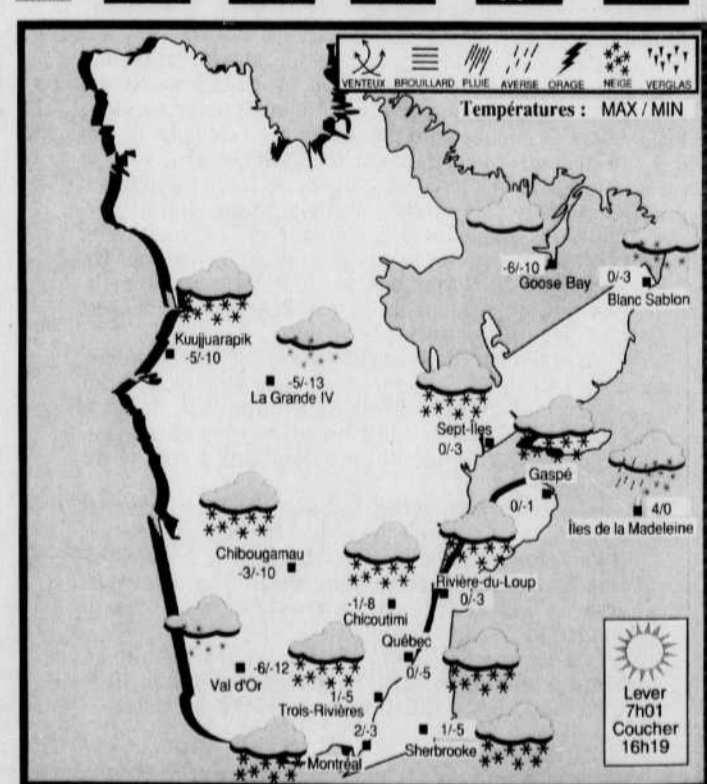
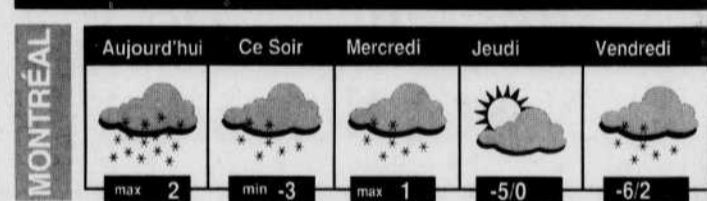
519 meublé, 1 janvier au 1 mai. Plateau, rue Garnier 2 c.c. fermées, chauffé. 1 000 \$/m. (514) 598-8639

342

VÊTEMENTS, FOURRURE

MANTEAU DE VISON
Noir, 7/8, 12-14. Prix à discuter (514) 341-6733

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Touffe de barbe au menton. - Vitalité.
- Personne qui fabrique des objets sculptés. - Marque le partage.
- Doigt. - Whisky.
- Sociable. - Plante odorante.
- Péridot. - Influença.
- Ses graines fournissent une huile odorante. - Point cardinal.
- C'était une prison d'État sous François 1er. - Composé hétérocyclique.
- Appareil pour mesurer le temps. - Ancienne unité de mesure de masse.
- Tremblement (Mus.). - Coucher en un lieu.
- Dao. - Change de poste.
- Technicienne (Cinéma). - Tollement.
- Il entretient les pentes de ski. - Association.

VERTICALEMENT

- Scientifique.
- Mois. - Flan breton. - Note.
- Éructais. - Chapeau.
- Affable.
- Inflammation de l'iris. - Esclave.
- Flagelle court. - Nymphée des prairies. - Reçu.
- Interjection. - Os. - Paroi.
- Manière d'aller. - Infinitif. - Individu quelconque.
- Puma. - Copier.
- Pâte durcissante du dentiste.
- Devant le nom d'un cardinal. - Raie étroite bordant une étoffe. - Samaritain.
- Pic. - Bâton d'écriture.

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

DÉCÈS

5^{ème} ANNIVERSAIRE
QUAY, JACQUES
JOURNALISTE

FÉVRIER 1937-
NOVEMBRE 1995

«Que sont mes amis
devenus
que j'avais de si près
tenus
Et tant aimés.»

«Ce sont amis que
vent emporte
Et il venait devant
ma porte.»

«Tout ce qui m'était
avenir
M'est advenu.»

Mais tu surviv en moi
et je t'aime

Ton fils
Jean-Christophe

DÉCÈS

GAGLIARDI,
ALFREDO JR

Subitement à Montréal le 17 novembre 2000 à l'âge de 47 ans est décédé Alfredo Gagliardi Jr fils de feu Alfredo Gagliardi Sr et de feu Lucille Taillefer, frère adoré de ses sœurs: Nicole, Francine et Carole (Jean-Pierre Desrosiers). Il sera regretté par son neveu Maxim Gagliardi Boulet ainsi que plusieurs parents et amis.

La famille recevra les condoléances au Complexe funéraire Urgel Bourgie, 175 Jean-Talon Est. Les funérailles auront lieu le mercredi 22 novembre à 12h en l'église Notre-Dame de la Défense, 6800 Henri Julien, angle Dante et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. La famille accepte des fleurs ou des dons versés soit à S.P.C.A. ou Miaouf Adoption. Heures des visites: Mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi dès 10h.

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3^{ème} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant
Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

VISA MasterCard

LE DEVOIR

LE MONDE

Attentat contre un bus scolaire israélien

La violence reprend de plus belle

AGENCE FRANCE-PRESSE

Gaza — L'armée israélienne a mené hier des raids contre des cibles palestiniennes dans toute la bande de Gaza, en représailles à un attentat contre un bus scolaire qui a tué deux colons, et les Palestiniens ont lancé un avertissement affirmant qu'Israël «paierait» pour ces raids.

Un Palestinien a été tué à Khan Younés lors de ces raids, après qu'un obus eut explosé près de lui. Les raids ont également fait cinq blessés graves.

Un proche conseiller du président palestinien Yasser Arafat, Nabil Abou Roudéina, a averti que ces raids, qu'il a qualifiés de «grave escalade», pourraient conduire à «une situation incontrôlable» et prévenir Israël qu'il «paiera le prix» de ces raids.

Ces bombardements constituent un «message clair» au président Arafat après l'attentat perpétré contre un autobus scolaire près de la colonie de Kfar Darom, dans le sud de la bande de Gaza qui a fait deux morts et neuf blessés, a affirmé un haut responsable israélien.

Pour le premier ministre israélien Ehoud Barak, «des hommes du Fatah et des Tanzim [milices paramilitaires palestiniennes] sous la responsabilité directe de l'Autorité palestinienne» de M. Arafat sont responsables de cet attentat qu'il a qualifié «d'acte barbare et criminel». «C'est pour cela que nous avons attaqué ces cibles [palestiniennes]», a-t-il déclaré. M. Roudéina avait déclaré que l'Autorité n'avait «rien à voir» avec cet attentat.

Après que l'armée israélienne eut annoncé que les raids avaient pris fin, environ deux heures après leur déclenchement, au moins cinq nouveaux missiles ont été tirés sur Gaza, a rapporté le correspondant de l'AFP. Les cibles visées étaient apparemment toutes liées à la police ou aux services de sécurité palestiniens.

Plusieurs autres endroits de la bande de Gaza ont également été frappés, selon des témoins, notamment Rafah, à la frontière égyptienne, Khan Younés, un peu plus au nord, et des localités proches de Gaza. Là encore, les cibles étaient des bâtiments liés aux services de sécurité.

La télévision officielle de l'Autorité palestinienne a diffusé un appel urgent au début des raids. «Chers téléspectateurs du monde arabe, ne restez pas passifs. Aidez le peuple palestinien et sauvez-le de la torture israélienne», a annoncé le commentateur. Quelques minutes plus tard, la transmission était coupée.

L'Autorité palestinienne a une nouvelle fois réclamé une protection internationale. Elle a indiqué qu'elle «considère que le gouvernement israélien et l'armée israélienne sont totalement responsables pour ces actions criminelles menées contre notre peuple, ses institutions et ses infrastructures».

L'attentat contre le bus scolaire, qui a été perpétré avec une bombe d'une très forte puissance, avait immédiatement suscité des appels à des représailles sévères en Israël, notamment de la part du chef du groupe parlementaire travailliste — le parti de M. Barak — à la Knesset, Ophir Pinès Paz. Plus tard hier, M. Barak a réitéré son appel à la constitution d'un gouvernement d'urgence nationale, bien que l'opposition de droite ait rejeté son offre à l'avance.



Des proches d'une des victimes de l'attentat contre un bus scolaire tentent mutuellement de se reconforter.

EN BREF

Le bœuf français n'entrera pas

Rome (Reuters) — Pour la seconde journée consécutive, des éleveurs italiens ont bloqué à la frontière les camions venant de France, hier, pour s'assurer du respect des mesures d'interdiction prises contre la viande bovine française. Les barrages avaient été dressés en deux points de la frontière, à Vintimille, sur la côte méditerranéenne, et au col de Fréjus, dans les Alpes. A Vintimille, un camion espagnol accusé de transporter de la marchandise interdite a été contraint de faire demi-tour. La police italienne a également effectué des contrôles de camions tout au long de la frontière française. Le gouvernement italien a interdit vendredi l'importation des bovins français de plus de 18 mois et de toute viande à l'os. L'Italie importe chaque année environ 1,5 million de têtes de bétail dont les deux tiers proviennent de France.

La fin des camps de travail forcé en Chine?

Pékin (AP) — Le haut commissaire de l'ONU chargé des droits de l'homme Mary Robinson et le vice-ministre chinois des Affaires étrangères Wang Guangya ont signé hier un mémorandum engageant les autorités de Pékin à respecter les traités relatifs aux droits de l'homme qu'elles ont déjà signés et à mettre fin à certains abus, parmi lesquels les recours aux camps de travail forcé. Si Mary Robinson a estimé que cet accord représentait une étape importante dans l'amélioration de la situation relative aux droits de l'homme en Chine, elle a souligné que des violations étaient encore commises. Le haut commissaire de l'ONU chargé des droits de l'homme a ainsi averti que son bureau serait extrêmement attentif à l'attitude de la Chine dans plusieurs domaines, particulièrement ceux de la liberté d'expression, de réunion et de religion, où les protections des citoyens sont insuffisantes. Aucune des deux parties n'a diffusé de copies de l'accord. Le vice-ministre chinois des Affaires étrangères a simplement précisé qu'il permettrait à la Chine de réformer son système juridique et les méthodes utilisées par ses services de police.

Amitié britanno-russe

Moscou (Reuters) — Le premier ministre britannique, Tony Blair, a fait hier l'éloge du président russe Vladimir Poutine et a estimé que des progrès étaient en vue avec la Russie sur le dossier controversé du bouclier américain antimissiles. Blair s'est rendu hier à Moscou où il devait rencontrer Poutine pour la cinquième fois cette année. Il a qualifié le président russe de leader fort mais pas menaçant. «Personnellement, je l'aime bien», a déclaré Blair pendant son vol vers la capitale russe. «Il est nécessaire d'être un leader fort pour diriger son pays.» Il a qualifié Poutine d'«homme intelligent» et a déclaré que son programme de réformes était «de bon». A son arrivée à Moscou, Tony Blair, qui n'était accompagné que d'un petit groupe de conseillers, s'est tout de suite dirigé vers un restaurant moscovite où il devait dîner avec le président russe. Les discussions officielles ne devaient commencer qu'aujourd'hui avec Poutine et avec son premier ministre, Mikhaïl Kassianov. Blair a dit entrevoir la possibilité d'un rapprochement avec la Russie sur le projet américain de mise en place d'un bouclier anti-missiles. «Je crois qu'il y a une volonté de changement», a déclaré Blair, interrogé sur un éventuel adoucissement de la position russe sur cette question. Blair s'est proposé de jouer dans ce dossier le rôle de médiateur entre la Russie et les Etats-Unis. Le premier ministre britannique ne doit rester à Moscou que moins de 24 heures.

Démission du président Fujimori

La peur du vide

RICARDO UZTARROZ
AGENCE FRANCE-PRESSE

Lima — L'opposition péruvienne, toujours profondément divisée, et déjà victime d'un surplus de candidats à la succession du président Alberto Fujimori qui a annoncé sa démission, est confrontée à une soudaine responsabilité: combler le plus vite possible le vide du pouvoir.

La démission-surprise du chef de l'Etat annoncée dimanche depuis Tokyo, a plongé le Pérou dans une situation politique inédite marquée par une absence d'autorité gouvernementale apte à prendre les mesures que la dégradation de l'économie ces derniers mois impose.

Le processus de privatisation s'en trouve paralysé, fait remarquer le quotidien économique *Sintesis*.

Mais surtout, il n'existe pas de consensus sur la personne qui doit assurer la transition jusqu'à l'installation du nouveau président et du congrès qui sortiront des urnes le 8 avril prochain, comme le soulignait la presse locale hier matin.

Constitutionnellement, la charge d'assurer l'intérim incombe au premier vice-président Francisco Tudela, qui longtemps a fait figure de dauphin du président Fujimori. Mais celui-ci a démissionné récemment de sa charge et il semble peu probable qu'il revienne sur sa décision, la presse lui prêtant l'intention d'être candidat à la présidence.

Les premiers sondages lui donnent au demeurant une large avance sur ses rivaux immédiats, notamment Alejandro Toledo, ex-rival du président Fujimori lors de la dernière élection présidentielle, qui se trouve à nouveau en visite en France et en Espagne alors que l'histoire se joue dans son

pays, se plaisent à souligner les autres candidats de l'opposition.

Dès dimanche, le second vice-président Ricardo Marquez a fait savoir qu'il était disposé à assumer cette responsabilité. Mais de nombreuses voix se sont élevées dans l'opposition pour le récuser, estimant qu'en raison de ses liens passés avec le président Fujimori, il ne constituait pas une garantie «d'impartialité indispensable à une transition démocratique et à un déroulement transparent des élections».

En conséquence, malgré des obstacles d'ordre constitutionnel, la responsabilité de trouver une solution rapide pour assurer l'intérim incombe à l'opposition, d'autant que le courant politique qui soutenait jusqu'à présent le président Fujimori est complètement désarçonné.

Mais, les volontaires dans l'opposition pour prendre les rênes du pays pour une période temporaire sont inexistantes pour la bonne raison qu'assurer la présidence ou toute autre fonction gouvernementale interdit de se présenter aux élections.

En revanche, les candidats de l'opposition à la présidence ou à un poste au Congrès ne manquent pas. Au moins une douzaine de successeurs à Fujimori se sont plus ou moins manifestés, que rien de fondamental ne distingue. Tous s'affichent centristes, indépendants et en faveur d'une réconciliation nationale.

«Ce trop-plein équivaut en réalité à un grand vide politique», souligne un analyste local. L'une des éventuelles candidates à la présidence, Lourdes Flores Nano (démocrate-chrétienne), a déclaré récemment que désormais l'opposition avait perdu ce qui la faisait exister et la rassembler: Fujimori.



Les forces de la police spéciale étaient en poste hier devant le palais gouvernemental péruvien, à Lima.

Japon

Mori survit à la censure

LINDA SIEG
REUTERS

Tokyo — L'impopulaire premier ministre du Japon, Yoshiro Mori, a survécu hier matin à une motion de censure et a épargné une scission désastreuse à son Parti libéral démocrate, après avoir obtenu d'un rival qu'il ne soutienne pas la motion déposée par l'opposition.

Mais en dépit de cette victoire dans la crise la plus grave qu'il ait eu à affronter en sept mois de fonctions, le maintien de Mori à la tête du gouvernement reste des plus incertains: sa cote de popularité est au plus bas et ses qualités de dirigeant sont mises en doute.

La motion a été repoussée à la chambre basse de la Diète (480 sièges) par 237 voix du Parti libéral démocrate (PLD) de Mori contre 197 de l'opposition. Le réformiste Koichi Kato, son allié Taku Yamasaki et leurs partisans au sein du PLD se sont abstenus,

ce qui a permis au gouvernement de l'emporter.

«Il est heureux que la motion de censure ait été repoussée au moment où le Japon fait face à des problèmes d'ordre à la fois intérieur et international», a déclaré Mori après le vote. «Maintenant, je vais devoir [...] faire de mon mieux pour assumer les affaires gouvernementales.»

Mori a dû batailler jusqu'à la dernière minute pour persuader Koichi Kato, son rival au sein du PLD, de renoncer à voter la motion de censure.

A l'issue de onze heures de tractations avec les partisans du premier ministre, le chef de file réformatrice du PLD a changé plusieurs fois de ligne. Après avoir annoncé qu'il s'abstenait, il a déclaré, les larmes aux yeux, qu'il voterait la censure mais appelait les 62 députés qui le soutenaient à s'abstenir.

Sous la pression de son entourage, Kato a fini par se résigner à l'abstention «pour ne pas sacrifier

ses chances de devenir chef du PLD» en étant le seul à voter avec l'opposition.

Cette décision garantissait de fait la survie de Yoshiro Mori, car l'opposition ne pouvait prétendre à elle seule obtenir la majorité absolue de 241 voix sur 480.

Kato, qui avait lancé un appel à l'opinion sans se soucier des vétéran du PLD, a présenté des excuses pour avoir suscité puis laissé retomber l'espoir d'un changement dans les façons de procéder du parti. «Nous continuerons la lutte», a-t-il dit ensuite à des journalistes.

Les hostilités au sein du PLD ont été ouvertes il y a dix jours par Kato, qui a affiché sa volonté de renverser Mori afin de mettre en place une politique de réduction de la dette publique et de moralisation de la politique. En renonçant à aller jusqu'au bout, le dirigeant réformiste a sensiblement réduit ses chances de parvenir à la tête du gouvernement.

Cafouillage médiatique

Les chaînes veulent comprendre

ANA MARIA ECHEVERRRIA
AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Les principales chaînes de télévision américaines qui ont annoncé un temps la victoire de George W. Bush à la présidentielle puis démenti cette information, ont mis en place des commissions internes cherchant à déterminer l'origine de leur erreur.

La confusion, qualifiée de «pire erreur» de l'histoire de la télévision par un parlementaire, avait donné aux éditions spéciales suivant le scrutin, dans la nuit du 7 au 8 novembre, un air surréaliste.

Les télévisions avaient ainsi annoncé, dans un premier temps, la victoire du démocrate Al Gore en Floride. Cet Etat du sud-est, clef pour la présidentielle avec ses 25 grands électeurs, avait ensuite été attribué à George W. Bush, qui fut même un temps déclaré nouveau président américain.

Les chaînes se sont ensuite rétractées, en indiquant que le résultat était trop serré pour décider d'un vainqueur.

L'erreur n'a pas fait chuter l'audience: alors que la bataille politico-judiciaire autour de la présidentielle se poursuit, les chaînes engagent les meilleures audiences depuis plus d'un an.

Mais leur crédibilité est atteinte.

«Ce qui s'est passé atteint le cœur même de notre crédibilité», a reconnu Linda Mason, vice-présidente de la chaîne CBS et chef de la com-

mission mise en place par la chaîne pour analyser les erreurs de la nuit du scrutin. «Nous devons regagner la confiance» des gens, a ajouté cette responsable. Dan Rather, le présentateur-vedette de la chaîne, avait d'ailleurs reconnu lui-même à l'antenne que les spectateurs avaient le droit d'être indignés pour l'erreur commise à l'issue de la journée électorale.

ABC, où la star Peter Jennings avait présenté ses excuses au public, et NBC, ont également créé des commissions chargées d'enquêter sur la longue liste d'erreurs commises cette nuit-là.

Les chaînes ont en revanche rejeté les accusations des républicains qui ont déclaré que ces erreurs s'expliquaient par la nette préférence des présentateurs pour le candidat démocrate Al Gore.

Ces accusations sont «complètement infondées», a affirmé dans un communiqué le président de CBS, Andrew Heyward.

La chaîne NBC s'est pour sa part dite «fière» de ses règles «d'impartialité et de précision».

L'un des responsables de

CNN, Tom Johnson, a affirmé dans un communiqué que, pendant la nuit électorale, personne n'avait cherché à faire pencher le résultat du scrutin.

Le débat est allé jusqu'à la Chambre des représentants, qui devrait examiner un texte proposant une enquête sur l'impact politique des bêtises commises par les télévisions.

Les républicains estiment en effet que l'annonce trop rapide de la victoire d'Al Gore en Floride, alors que les bureaux de vote de la côte ouest n'étaient pas fermés, a pu conduire des milliers d'électeurs de cette région à renoncer à se rendre dans l'isoloir.

Malgré cette controverse, les Américains n'en regardent pas moins la télévision. Au contraire, selon une enquête de l'Institut Nielsen Media Research, certaines chaînes ont triplé leur audience. C'est le cas de MSNBC qui a capté l'attention de quelque 642 000 téléspectateurs pendant la semaine suivant l'élection, contre 202 000 avant celle-ci. La chaîne Fox, qui a également enregistré des records d'audience, s'attend à ce que cette tendance se maintienne toute la semaine et même jeudi, le jour de la fête américaine Thanksgiving.



Elections américaines

Cahier SPÉCIAL

Publié le samedi 2 décembre 2000

Concours 275
Allô/Ados

Tombée publicitaire 24 novembre 2000

LE DEVOIR

LE DEVOIR

LES SPORTS

État de la réserve collective de sang

Logo Héma-Québec and text: La réserve de sang: 5 jours. Groupes sanguins en demande aujourd'hui: B-, A-.

Nouvelle équipe à la direction du Canadien

Un premier entraînement comme un jeu

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Michel Therrien et Guy Carbonneau ont dirigé (mais si peu...) leur premier entraînement avec le Canadien, hier après-midi.

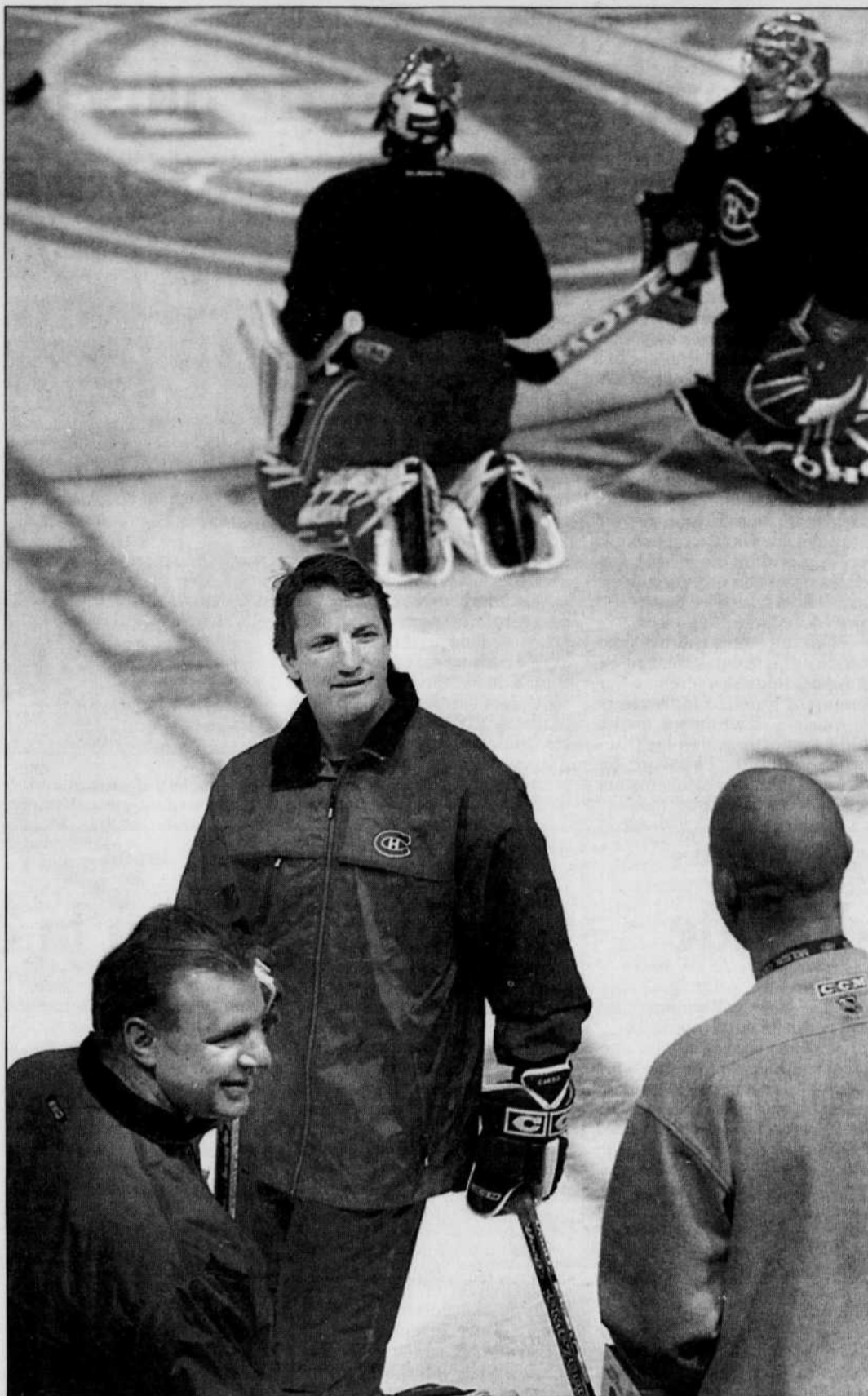
C'est changer l'atmosphère. Lorsque tu connais des difficultés comme présentement, l'atmosphère n'est pas saine, des fois tu manques de confiance, t'es trop tendu, l'essais d'en faire un peu trop.

Le prix à payer

Therrien a défini le genre d'équipe qu'il aime diriger: «J'aime une équipe agressive, des joueurs qui finissent leur mise en échec et qui ne sont pas agréables à affronter.»

Détendre l'atmosphère

L'importance de détendre l'atmosphère est d'ailleurs revenue souvent dans les propos de Therrien et de son adjoint Carbonneau.



C'est avec le sourire et l'air détendu que Michel Therrien et Guy Carbonneau ont rencontré pour la première fois sur la patinoire les joueurs du Canadien, hier après-midi.

Réactions des joueurs

Un changement était devenu nécessaire, selon Trevor Linden

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

La loi cruelle du sport étant ce qu'elle est et donnant toujours le beau rôle aux joueurs, ceux du Canadien n'ont pas dû être assommés en apprenant de la bouche de Pierre Boivin que Réjean Houle, Alain Vigneault et Clément Jodoin avaient été congédiés, même si le président a raconté qu'ils lui avaient semblé en état de choc.

«Selon moi, on travaillait aussi fort. Mais on ne marquait pas et on commettait des erreurs.» C'est une journée difficile, a confié le capitaine blessé Saku Koivu.

Pour Linden, il devenait de plus en plus difficile de jouer avec passion. «La saison dernière, on était dans tous les matchs, mais ce n'était plus le cas depuis quelques matchs, et il faut avoir une chance de gagner pour jouer avec passion...»

«Il faut que le vent tourne de bord, et ça ne concerne pas que les entraîneurs, mais les joueurs aussi et toute l'organisation. Que le Canadien soit dernier au classement général est incroyable.»

Brisebois apprécie la venue de Carbonneau, un gars, dit-il, qui l'a aidé à apprendre son hockey: «Je suis content pour lui et la seule chose que je peux espérer, c'est qu'il apporte son leadership.»

Coupe Davis

McEnroe démissionne

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — John McEnroe, mécontent notamment du calendrier et du format de la Coupe Davis, a démissionné hier de ses fonctions de capitaine non joueur de l'équipe des États-Unis, qu'il occupait depuis septembre l'année dernière.

«Cela a été un grand privilège pour moi d'avoir été choisi, a-t-il ajouté. Malheureusement pour une variété de raisons, j'ai eu la déception de ne pas avoir un plus grand impact sur l'équipe. Cela fait des années que je dis que la formule actuelle est problématique pour les meilleurs joueurs. C'est mon espoir que la compétition sera restructurée pour devenir tout ce qu'elle a le potentiel d'être.»

Le chef du Bloc québécois commente le remaniement chez le Tricolore

Gilles Duceppe invite le Canadien à ne plus céder à la panique

Il n'a pas été tendre envers l'administration de Réjean Houle

MICHEL HÉBERT PRESSE CANADIENNE

Le grand ménage d'automne effectué par la direction du Canadien de Montréal était nécessaire, a fait comprendre le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe.

«Le repêchage a été très mauvais depuis quelques années. Il y a un jeune [Simon] Gagné à Philadelphie qui aurait pu être repêché mais qui n'est pas là.»

«Les clubs canadiens risquent de trouver les saisons très, très, très longues», a conclu Gilles Duceppe.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table with 6 columns: Team, G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows include Ottawa, Toronto, Buffalo, Boston, Montréal, Pittsburgh, Philadelphia, NY Rangers, New Jersey, NY Islanders, Carolina, Atlanta, Tampa Bay, Washington, Florida.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with 6 columns: Team, G, P, N, Moy., PP, PC. Rows include St. Louis, Detroit, Nashville, Chicago, Columbus, Colorado, Edmonton, Vancouver, Calgary, Minnesota, Phoenix, San Jose, Los Angeles, Dallas, Anaheim.

Hier

Detroit 6 Nashville 3 Tampa Bay 2 Dallas 6

Aujourd'hui

Floride à Montréal, 19h30 Boston à Ottawa, 19h00 Toronto à N.Y. Rangers, 19h00 Vancouver à St. Louis, 20h00 Chicago à Phoenix, 21h00

Demain

Philadelphie à Buffalo, 19h00 Edmonton à Toronto, 19h30 N.Y. Rangers à N.Y. Islanders, 19h30 Caroline à Pittsburgh, 19h30 Vancouver à Washington, 19h00 Atlanta à Tampa Bay, 19h30 Boston à Detroit, 19h30 Dallas à Nashville, 20h00 Calgary à Minnesota, 20h00 Columbus à Colorado, 21h00 New Jersey à Anaheim, 22h30 Chicago à San Jose, 22h30

Judi

Edmonton à Ottawa, 19h00 Montréal à Atlanta, 19h00 New Jersey à Los Angeles, 20h30

FOOTBALL

ASSOCIATION AMÉRICAINE

Table with 6 columns: Team, G, P, N, Moy., PP, PC. Rows include Miami, Buffalo, Indianapolis, N.Y. Jets, N.-Angleterre, Tennessee, Baltimore, Pittsburgh, Jacksonville, Cleveland, Cincinnati, Oakland, Denver, Kansas City, Seattle, San Diego.

ASSOCIATION NATIONALE

Table with 6 columns: Team, G, P, N, Moy., PP, PC. Rows include Philadelphia, N.Y. Giants, Washington, Dallas, Arizona, Minnesota, Detroit, Tampa Bay, Green Bay, Chicago, St. Louis, N.-Orléans, Carolina, San Francisco, Atlanta.

Hier

Washington à St. Louis

Judi

N.-Angleterre à Detroit, 12h30 Minnesota à Dallas, 16h05

Dimanche

Buffalo à Tampa Bay, 13h00 Chicago à New York Jets, 13h00 Cleveland à Baltimore, 13h00 Miami à Indianapolis, 13h00 N.-Orléans à St. Louis, 13h00 Philadelphie à Washington, 13h00 Pittsburgh à Cincinnati, 13h00 Atlanta à Oakland, 16h05 Tennessee à Jacksonville, 16h15 Denver à Seattle, 16h15 Kansas City à San Diego, 16h15 New York Giants en Arizona, 20h20

• CULTURE •

THÉÂTRE

Un auditoire à l'agonie

PARLE-MOI DES TIGRES

De Robert Kastenbaum.
Traduction: Jean-Yves Boucher.
Mise en scène: Brian L. Mishara.
Décor et costumes: Marie-France Labbé. Éclairages: Jean-Charles Martel. Séquences vidéo: Sara Mishara. Bande sonore: Barry Lucking.
Avec Pierre Lenoir, Paul Doucet et, en alternance, Arlen Aguayo-Stewart et Klara Eli.
Présenté par le Théâtre Imago au Théâtre Prospero jusqu'au 26 novembre.

SOPHIE POULIOT

Parle-moi des tigres est dédié à la mémoire de Réjean Marier, premier directeur de l'organisme Suicide-Action-Montréal. D'emblée, cette dédicace laisse augurer une pièce moralisatrice et didactique. Le spectateur, sentant poindre en lui l'ombre de la méfiance, restera complètement abruti, réalisant que le piège qu'il flairait se referme fatalement sur lui, lorsqu'il prendra conscience que non seulement l'auteur est un éminent psychologue de la mort, mais encore que le traducteur et le metteur en scène sont respectivement employé et directeur du CRISE (Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie). Affrontant serinement ce guet-apens pop-psychologique, le spectateur modèle prendra place et subira sans broncher cette leçon qu'on lui offre sur les difficultés de voir venir sa fin ou celle d'un proche. Cruel destin que celui du spectateur.

Derniers fantasmes

Joshua, dont le dernier soupir est imminent, prend congé de l'hôpital pour une journée, le temps dire adieu à ses amis, ainsi qu'à sa propre vie. Cette journée sera meublée de divers fantasmes allant d'une oraison funèbre à sa gloire en plein cœur du Stade olympique, à la détresse dans laquelle se trouveront ses collègues de travail après les trépas de leur directeur, en passant par le plaisir qu'éprouverait le condamné à usurper la place de son médecin et à traiter celui-ci pour sa propre maladie, avec la même indifférence. Ce regard sarcastique sur le manque d'hu-

manisme des professionnels de la santé est probablement le seul trait qui fasse mouche.

Les comédiens, néanmoins, sont dispensés de tout blâme — sauf peut-être la jeune Arlen Aguayo-Stewart, encore que son manque de naturel soit probablement dû à une direction d'acteurs déficiente. Dans la même optique, le décor est intéressant, mais son potentiel n'est pas exploité à sa pleine mesure. Les écrans géants, par exemple, plutôt que d'être partie intégrante de la production, n'interviennent qu'à quelques reprises et, sauf exception, de façon maladroite. La maladresse, d'ailleurs, caractérise la pièce *Parle-moi des tigres* tout entière. Ainsi, l'image du tigre, métaphore balourdement figurant la peur devant la mort, revient tel un leitmotiv tout au long de la pièce, sans jamais être soit significative, soit poétique.

Intéresser avant de communiquer

Le Théâtre Imago s'est donné une vocation sociale. Cela est fort louable. Cependant, une production théâtrale est avant tout une œuvre artistique. À ce titre, elle en doit posséder tout au moins certaines qualités, telles qu'un texte riche, une mise en scène inventive, un rythme soutenu, etc. Car c'est précisément là que le bât blesse: avant de pouvoir communiquer quelque message social que ce soit, il faut au préalable savoir intéresser le public. L'affirmation peut sembler bête, mais nombre de compagnies tentant d'œuvrer dans le théâtre dit social omettent de considérer le fait que leur auditoire n'est ni celui d'une université — intéressé d'emblée par le sujet traité —, ni un groupe d'entraide réuni pour visionner une vidéo éducative.

Certes, l'auditoire théâtral ne demande qu'à être le témoin d'un échange constructif portant sur une thématique sociale donnée, échange qu'il pourra lui-même enrichir de sa réflexion par la suite, mais reste à trouver une manière efficace et non rébarbative d'introduire ces idées. Là réside tout l'art du théâtre à portée sociale. Un art, hélas, que ne maîtrise pas encore le Théâtre Imago.

TÉLÉVISION

Confit de générations

Avec Délirium, c'est toute la production télévisuelle d'avant Passe-Partout qui retrouve droit de cité

C'est aujourd'hui devenu un phénomène de génération. Le pigiste, le travailleur autonome comme on l'appelle aussi, appartient à un monde à part dont les frontières coïncident souvent avec celles de l'âge. Parlez-en à un fonctionnaire de l'Assurance-emploi et vous allez tout de suite sentir le malaise. Non pas que ces vaillants travailleurs de la fonction publique fédérale soient tous des abonnés du magazine *Le Bel Âge*, mais les règles qu'ils ont à mettre en application appartiennent à une autre époque. Quand le pigiste, après un détour chez les salariés, doit expliquer sa situation au fonctionnaire, se creuse alors un fossé d'incompréhension, de suspicion et, oui, parfois de commisération, qui sépare deux conceptions opposées de la notion de travail rémunéré.

Pourtant, j'en connais pour qui la permanence est davantage un boulet que le salut tant annoncé. Mais les temps changent, à preuve *La Presse* fait la promotion du pot à la télé. Les pigistes, quant à eux, ont maintenant leur propre téléroman et il a pour nom *Délirium*. Ne vous emballez pas, chers autonomes et autres choyés du travail à domicile, on n'y traite pas de déclarations de revenus, de dépenses admissibles ou du syndrome de la vaisselle à faire quand arrive l'heure de tombée. J'ai dit téléroman. Ce qui exclut le souriant comptable qui vient répondre aux questions d'usage.

J'ai dit téléroman et je devrais ajouter Télé-Québec, puisque c'est là que *Délirium* est diffusé. Ce qui veut dire bien des choses. Ce que veut dire, par exemple, que les moyens sont limités et que le dénuement dans lequel évolue la série fait contraste avec ce qu'on peut voir ailleurs. Qu'à cela ne tienne, Télé-Québec veut aussi dire imagination. Loin de moi l'idée d'associer ici pauvreté de moyens et richesse d'imagination, c'est un cliché usé qui a trop servi à des fins pas toujours honnêtes de rationalisation. Mais il n'en demeure pas moins que l'équipe de *Délirium* fait preuve de beaucoup d'invention dans la facture d'un téléroman qui rejoint pourtant les normes du genre. Tenez, le meilleur point de comparaison qui me vient à l'esprit pour vous expliquer *Délirium*, c'est *Sol et Gobelet*.

Sol et Gobelet? Oui, *Sol et Gobelet*, entre autres pour son utilisation très théâtrale des décors à la télévision: quelques accessoires, table, chaises, lit, porte, un pan de mur à l'occasion, sur un plateau dont les limites se perdent dans l'obscurité, au-delà des projecteurs. *Délirium* procède de la même façon, avec un nombre restreint de lieux suggérés par quelques éléments simplissimes. Et toujours cette impression qu'au-delà du demi-mur, de la plante verte ou de la porte, un monde étrange et inconnu s'ouvre à nous.

Un autre point de comparaison pourrait être la série américaine *Ally McBeal*, parce que *Délirium* met lui aussi en scène l'inconscient de ses personnages.



Vincent Desautels

C'est cependant une comparaison plus que boiteuse: *Délirium* le fait d'une manière tellement plus diversifiée que les répétitives apparitions d'Al Green au tribunal dans les dernières saisons d'*Ally McBeal*. Un extrait du dernier épisode de *Délirium*: Nicolas, chassé du groupe par l'intransigeance de Théo, se retire en évoquant, la gorge nouée, une fin de film avec musique triste. Évidemment qu'on entend la musique, c'est de la télé et ça fait partie des outils de tous les télérromans. Mais c'est un personnage qui constate, tout de suite après: «*Le pire, c'est qu'on l'a entendue, sa maudite musique...*» Scène forte et bien écrite. Par contre, il faut admettre que ces mêmes procédés tombent parfois dans la pop-psycho; on en revient, des personnages de gars qui entendent leur père manquant en voix off à chaque prise de décision.

Le meilleur point de comparaison pour vous expliquer *Délirium*, c'est *Sol et Gobelet*, entre autres pour son utilisation très théâtrale des décors à la télévision

Délirium demeure toutefois un téléroman comme les autres, avec des personnages centraux à qui il en arrive de toutes sortes, surtout des émotives. Le noyau de la série est constitué de trois hommes et deux femmes, des pigistes évidemment, qui se sont regroupés en une petite entreprise d'idéation. Encore ici, l'imaginaire: le pigiste, tel que je me conçois, aime travailler seul et quand il collabore ou partage des contrats, Internet remplace souvent la bière autour d'une table de cuisine. Mais je m'égare. Des personnages, donc, à qui il en arrive des vertes et des pas mûres. J'ai mis du temps à m'attacher, mais les personnages ont fini par prendre forme. L'épisode de mardi dernier était d'ailleurs un tournant décisif: Clémence et Nicolas se sont enfin tombés dans les bras, confortant ainsi les attentes légitimes du téléspectateur.

Je parlais plus haut d'une affaire de génération; il en va de même avec la télévision selon *Délirium*. J'ai mentionné *Sol et Gobelet*, mais c'est toute la production télévisuelle de cette époque, celle d'avant *Passe-Partout* et ses maux de tête éducatifs, qu'il faudrait évoquer. À preuve, ce personnage «mystérieux» qui apparaît sporadiquement dans le téléroman et qui n'est autre que Marcel Sabourin, rescapé de *La Riboudingue* et de ces émissions qui ont charmé toute une génération par leur imagination.

Délirium, Télé-Québec, le mardi à 21h.



BABILLARD

LECTURE

Les éditions Guernica organisent une séance de lectures présentant leur publications de l'an 2000. On y entendra *The Blue Whale*, de Stanislaw Nievo, *Us Fool Believing*, de Miriam Packer, *Molisan Poems*, de Eugenio Ciresse, *Love is not native to my blood*, de Brian Day, *The Woman I Am*, de Dorothy Livesay, et *Snow and Other Guises*, de John L. Falk. Les textes seront lus par Juliana Pivato et par Daniel Sloate. Ces lectures auront lieu le mardi 21 novembre, entre 10 heures et 21 heures, à la librairie Chapters, 1171, rue Sainte-Catherine Ouest, à Montréal.

ARTS VISUELS

Du 21 novembre au 17 décembre 2000, Plein sud, centre d'exposition et d'animation en art actuel à Longueuil présente *The Advice Bunny*, une installation-performance de Valérie Lamontagne. «*Advice Bunny a choisi d'être domicile à Plein sud le temps d'une exposition.*» Ce sympathique lapin de peluche rose «est donné comme mission d'écouter les gens et de leur prodiguer des conseils sur divers sujets qui les préoccupent tels que l'argent, la carrière, la famille, l'amitié ou l'amour». Ainsi, la salle d'exposition devient son bureau de consultation. Le vernissage a lieu le 21 novembre à 19 h. Plein sud est situé au 100, rue De Gentilly Est, local D-0626 à Longueuil (à l'intérieur du collège Édouard-Montpetit).

MUSIQUE

Pour son 20^e anniversaire, l'Orchestre Métropolitain, en collaboration avec le Théâtre sans Fil invite la population des petits et des grands à venir écouter le tout nouveau spectacle de *Hänsel et Gretel*. Cet opéra d'Engelbert Humperdinck inspiré du conte des frères Grimm réunit sur scène l'Orchestre Métropolitain, des marionnettes géantes et six chanteurs, les 22, 23 et 6 décembre au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, à 19h. Billets: ☎ (514) 598-0870.

Réalisation-coordination: Lynn Phaneuf

LES CHOIX DE SOPHIE

La culture au quotidien 18h30 du lundi au vendredi

En direct du Café Hydro-Québec du Monument-National

Ce soir: L'auteur Jean-Marc Dalpé

Mercredi: Le caricaturiste Serge Chapleau

Jeudi: La Gouverneure générale du Canada Adrienne Clarkson



Télé-Québec
www.telequebec.qc.ca



Animée par:
Sophie Durocher



• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Élections 2000	Virginie	La Facture	Bouscotte		Enjeux / Le Procès de la route		Le Téléjournal/Le Point - Débats		Sport (23:35)	Découverte (23:55)	
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	Lampe magique	La Série du peuple	Histoires de filles	Km/h	Rue L'Espérance		Le TVA	Le Grand Blond / M. Déry, A. Boucher	Sports / Lot. (23:52)	Pub (23:58)	
TO	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	Cultivé et bien élevé	National Geographic / Survivre au Sahara		Délirium	Une famille...	Anima / Le Virus...	L'Effet Dussault	Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie	Période de questions
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / Dan Bigras	CNM	Hockey / Panthers - Canadiens					Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Flash	Sexe et Confidences
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Journal	...à l'écoute	L'Autre Mondialisation		Le Téléjournal et Le Point		Le Canada aujourd'hui		Décision	Téléjournal	
TV5	Pyramide	Jrnl suisse	Journal	Tout le monde en parle					Temps présent (22:05)	Jrnl belge	Soir 3	Le Journal	
D	Contact Animal	Méga Construction	Super Structures		Biographies				L'Homme de six millions	Cinéma / LA COURSE À L'ÉCHALOTE			
VIE	... (17:30)	Copines...	Cinéma / ABUS DE CONFIANCE avec Roma Downey		Pour la vie!	Médecine...	Mieux-être	Copines...	Le Magazine Santé		Cinéma		
MP	Top5M+	VJ.M+.com			Specimen	Clip	Specimen	Clip	Hip Hop		Clip		
MX	Hard Rock Live	Ed Sullivan	Pop up...		Musicographie		Single...	Benezra	Hard Rock Live		Musicographie		Pop up...
CF	...araignée	Princesse...											
TFI	Père Noël	La Classe...	...Mimi?	Daria	...le pire	Angela...	Simpson	Super Zéro	X-Men	...le pire	Simpson	Ned, triton	Super Zéro
RDS	Ce soir	Sports 30	Mag	Olympique	Golf / Grand Chelem	2000					Sports 30	Mag	Qc Courses
HISTORIA	Face cachée de l'Histoire	L'Histoire à la une		Face cachée de l'Histoire	Cinéma / RAOUL WALLENBERG (3) (2/2)				L'Histoire à la une		Cinéma		
SERIES +	Salle des nouvelles	Le Clown		Brigade des mers	Les Sopranos				Combat de femmes		Force de...		
CANAL 7	Highlander	...nerdz	Grand Test	Science@Z	X Files				...nerdz		Star Trek		
EVASION	Prêt à partir	...dehors	Escapades	...l'aventure	Golfs...		Lonely Planet	...Cécile Dechambre	Prêt à partir		Vidéo...		
TFO	Unique...	Volt	Panorama	Afrique, la nouvelle...	La Clef des champs				Cinéma / EL CHE (4) (1/2)		Panorama		Volt
CBC	CBC News: Canada Now	Life & Times / B. Orser	Market...	Venture	Witness		The National / CBC News	National...	CBC Late Night / Rhodes				
CIV (Mont)	Pulse	Access H.	Dag	JAG	Dark Angel		Once and Again	CTV News	Pulse		Bridges		
GBL	... (17:30)	First Nat.	Student...	E.T.	That 70's...	Dharma...	Frasier	Bob & ...	Two Guys...		Prime Bus.	Sportslive	Arrest (0:05)
TVQ	Mechanics	Journey...	Naked Chef	...Health	Studio 2		Trial and Retribution	Exhibit A			On Stage	Studio 2	
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	...to be a Millionaire?		Dharma...	Geena	Once and Again		News	... (23:35)	Politi. (0:06)
CBS	News	CBS News	E.T.	JAG	60 Minutes II		Judging Amy				Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Richards	3rd Rock...	Frasier	DAG	Dateline NBC		Tonight Show (23:35)		
FOX	Sabrina	Drew Carey	7th Heaven		That 70s...	Titus	Dark Angel	Roswell		...of Heart	Star Trek: Voyager		
PBS (30)	Newshour	Business...	Burt Wolf	...American Frontiers	Nova		Frontline				Independent Lens		Nature
PBS (30)	BBC News	Night. Bus.	Newshour	Masterpiece Theatre / Stiff	Upper Lips	Kavanagh	QC				BBC News	Charlie Rose	
CIV (600)	News	Wheel of...	Jeopardy	...to be a Millionaire?	Drew Carey	G. Davis	Once and Again				CTV News	News	Open (0:05)
A&T	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography	American Justice		Investigative Reports				Law & Order		Biography
BRAVO	Jazz Box: Henry Butler	Videos	J. Burnett	Live at the Rehearsal...	Cinéma / BUENA VISTA SOCIAL CLUB (4)						NYPD Blue		Homicide
DISCOVERY	Crocodylle...	@discovery.ca	Wild Discovery	Exhibit A	Impact!		Danger Zone	@discovery.ca			Crocodylle...		
HISTORY	It Seems...	True Action	...Seeds	Hist.lands	Turning...		Secrets of Lost Empires				Tour of Duty		Secrets...
NEWSWORLD	CBC News	Bus. News	CBC News	Health...	Counterspin		The National & Magazine				CounterSpin		National
SHOWCASE	Danger Bay	T & T	Dead Man's Gun	Hope Island	F/X		Cinéma / EARTHLY POSSESSIONS (4) avec Susan Sarandon						
LEARNING	The Mystery of Magic	Critical Condition	Trauma - Life in the ER	Why Doctors Make Mistakes?			Trauma - Life in the ER				Doctors...		
IF1	...Doctor	...with Pets	The Wave	TV Guide	First Day	...Homes	Extra	Real World	...House	...for Love	First Day	...Homes	Extra
FSN	Off, Record	Sportsdesk	...Hockey	Hockey / Panthers - Canadiens							PGA Golf		Wrestling
SPORTSNET	Sportscent	Gamenight	Hockey / Maple Leafs - Rangers				Sportscentral				Cool Shots	Geniuses	Sportscent?
VTV	The, Kind	Sailor...	Caitlin's...	S. Holmes	Dragon Ball	Boy Meets	Wallace...	Wolves...	...Eric	Gundam	Student...	Caitlin's...	...Served?
CANAL 5	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LES CHOIX DE SOPHIE

L'écrivain Jean-Marc Dalpé est invité et on présente un reportage sur le Suzie Arioli Swing Band.
Télé-Québec, 18h30

LA SÉRIE DU PEUPLE

On aime ou on n'aime pas mais moi je me bidonne. Souvent hilarant.
TVA, 19h30

HOCKEY

C'est rare qu'on signale le hockey dans les «choix télé» mais, comme me soufflait hier mon collègue Jean Dion, «l'heure est très grave». Les Panthers de la Floride visitent le nouvel entraîneur et le nouveau dg du Canadien. Ça ne sent pas encore la coupe.
TQS, 19h30

LA FACTURE

Une émission spéciale qui présente une enquête sur l'inspection des maisons, le rôle et la compétence des inspecteurs.
Radio-Canada, 19h30

ENJEUX

L'émission porte sur la sécurité routière.
Radio-Canada, 21h

BIOGRAPHIES

Portrait d'une comédienne exceptionnelle, Luce Guilbault. Une production de l'ONF.
Canal D, 21h

TEMPS PRÉSENT

Ce magazine de la télévision suisse présente un reportage sur le méga-système d'espionnage Echelon.
TV5, 22h05

LE DEVOIR

CULTURE

Salon du livre de Montréal

Le Salon prend quelques livres

L'événement a accueilli 4 % de visiteurs de plus que l'an dernier

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Le Salon du livre de Montréal fermait ses portes hier soir. Et la direction estime que l'événement a accueilli 4 % de visiteurs de plus que l'an dernier. Hier en fin d'après-midi, on prévoyait en effet comptabiliser une affluente globale de 120 000 visiteurs, soit 5000 de plus qu'en 1999.

C'est ce qu'annonçaient en rencontre de presse, Francine Bois, directrice générale du Salon, Claude Robert, du conseil d'administration, et Dominique Demers, présidente d'honneur de cette année.

Forts de l'expérience thématique des deux dernières années, les représentants du Salon ont déjà choisi le thème de l'année prochaine. Ce sera le carrefour du voyage, qui permettra à tous de rêver à bon marché.

Les organisateurs du Salon ont aussi mentionné que le nouvel horaire, qui se concentrait sur cinq jours, de neuf heures le jeudi 16 novembre, à 20 heures lundi 20 novembre, avait été apprécié par les exposants. On n'a cependant pas exclu la possibilité de prolonger les heures d'ouverture pour permettre à encore plus de gens de visiter le Salon.

Précisons d'ailleurs que le Salon accueillait cette année un nombre record d'auteurs, soit quelque 1200, ainsi qu'un nombre record de stands d'éditeurs, soit 690.

Ceux-ci, ainsi que les auteurs invités, ont aussi apprécié que les deux journées consacrées à la clientèle scolaire, se soient déroulées les jeudi et lundi, laissant filer quelques jours entre chacune d'elles.

Autre nouveauté cette année, les rencontres en salle fermée entre écrivains et classes scolaires. Cette initiative à l'univers de l'écrivain a favorisé de meilleurs contacts avec les enfants lors des séances de signatures, expliquait hier Dominique Demers. Autrement, ces séances de signature peuvent devenir pour l'écrivain de véritables performances d'athlètes!

Rappelons que l'an dernier, le Salon avait été affecté par le boycottage des activités scolaires par des enseignants pour des activités syndicales. De plus, le fait que les groupes scolaires aient réservé quelque temps à l'avance pour les activités, a permis aux professeurs et aux animateurs scolaires d'arriver mieux préparés cette année.

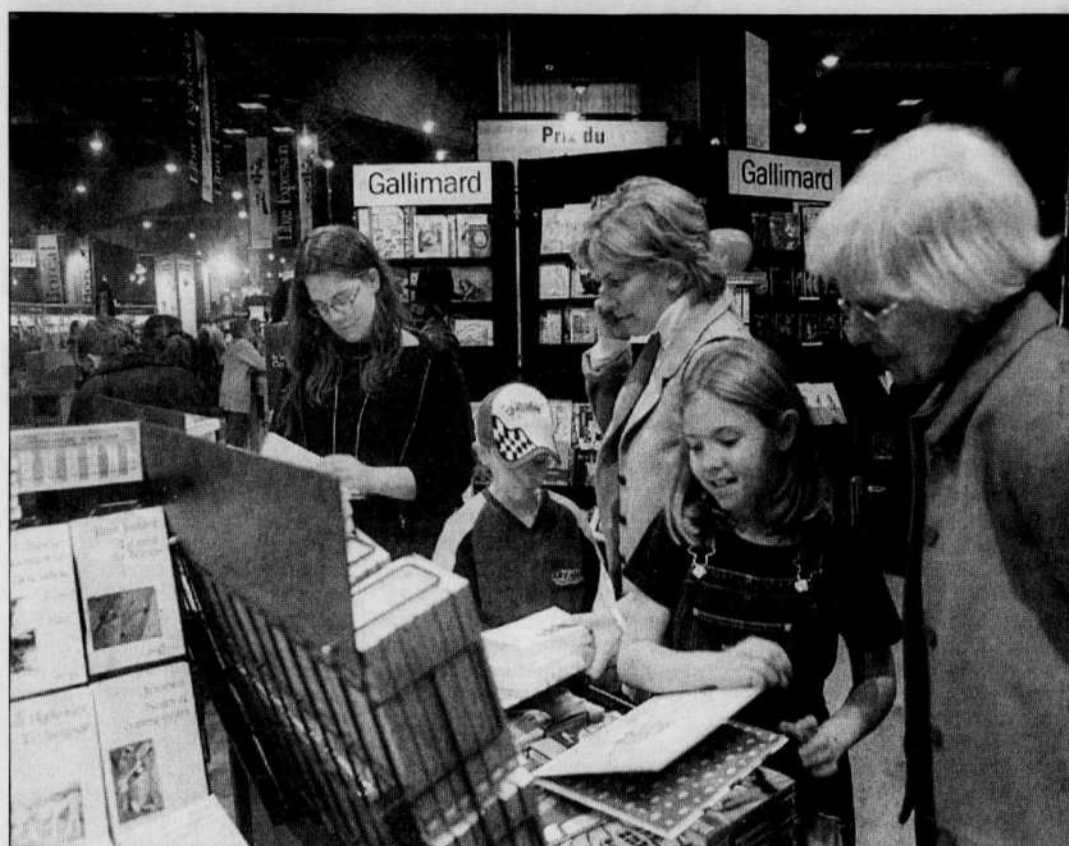
Pour sa part, le Carrefour de l'histoire, en vedette cette année, qui proposait un certain nombre de conférences et d'activités sur le

sujet, a eu un impact considérable sur les ventes de livres d'histoire, tant aux stands des éditeurs du Salon que dans les librairies.

Le Salon est d'abord et avant tout un outil promotionnel de la lecture. Il profite donc autant aux librairies de Montréal qu'aux exposants. Ceux-ci y exposent essentiellement les livres publiés au cours des dernières années. Chaque stand du Salon coûte environ 1400 \$ de location. Et certains éditeurs occupent jusqu'à dix stands.

La forte participation des éditeurs cette année a également eu pour effet de rendre impossible la projection de films, faute d'espace. Mais les organisateurs pourraient réviser cette décision l'année prochaine.

Au cours des années passées, des sondages ont régulièrement été menés auprès de la clientèle du Salon du livre. On sait ainsi que 5 % des visiteurs du Salon du livre de Montréal proviennent de l'extérieur du Grand Montréal. De 8 à 10 % affirment d'ailleurs ne jamais lire, tandis que la moyenne lit de 5 à 12 livres par année. Ainsi, après cinq jours d'affluente, les éditeurs du Salon du livre de Montréal en sont-ils déjà à fermer leurs caisses de livres, jusqu'à la prochaine édition, en novembre 2001.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Les organisateurs estiment qu'environ 120 000 visiteurs ont visité le salon cette année.

ARTS VISUELS

Silence, elles performance

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Pas question de la manquer, à moins de le faire exprès. Signe des temps? L'art de la performance prend de l'expansion. Elle existe depuis quelques décennies mais maintenant plus que jamais, semble-t-il, elle est présente dans la vie culturelle montréalaise et québécoise. Après le centre Le Lieu, à Québec, spécialiste de la chose et qui lui a consacré une onzième Rencontre le mois dernier, à Montréal, presque tout le 5^e étage de l'édifice du 460, rue Sainte-Catherine Ouest tombe dedans. Le centre Dare dare a lui consacré une portion de son programme et Skol, tout en face, consacre sa programmation annuelle entière à une de ses incarnations, l'esthétique relationnelle, qui implique des rencontres avec le public, dans la rue notamment, et propose en bref des situations plutôt que des objets en guise de production artistique.

Pour sa quatrième édition, le biennal Mois de la performance organisée par le centre La Centrale — celui-ci promeut la création faite par des femmes — va se promener du côté de la rue. L'événement présente cette fois-ci les productions hors les murs de la galerie, laissant de côté la formule précédente des soirées de performances.

Selon Catherine Bodmer, coordonnatrice à la programmation à La Centrale, cette bifurcation vise à se mettre au diapason de la création contemporaine. «On travaille par comité pour ce genre d'événement. Les artistes retenus sont en partie invités, en partie des membres de la Centrale. On se rend compte de ce qui se produit: les artistes vont de plus en plus vers la performance, mais dérivent de la performance-spectacle.» Une seule soirée de performance plus «classique» est prévue dans le cadre de cette nouvelle édition, le jeudi 30 novembre (19h30), avec les propositions de Victoria Stanton et de Suzanne de Lotbinière-Harwood, de Nao Bustamante, de San Francisco, en quelque sorte la tête d'affiche de l'événement, et Louise Dubreuil. Le reste fait dans le nomadisme.

«On avait envie d'ouvrir le Mois

à toutes les approches, poursuit Bodmer, pour les confronter. C'est ainsi qu'on a envoyé des demandes de dossiers spécifiques. Nous voulions privilégier les pratiques hors les murs et les propositions plus expérimentales. Nous voulons créer une structure afin de donner carte blanche aux artistes.»

C'est ainsi que les productions de Jillian McDonald (New York), Germaine Koh (Toronto), Joelle Ciona (Vancouver) et Vida Simon (Montréal) auront lieu dans des lieux inhabituels et parfois sur le trottoir, directement dans la sphère publique. D'autres propositions, comme celle de Sylvette Babin, prendront la forme d'interventions temporaires en galerie et d'autres s'approcheront de la formule du laboratoire, c'est le cas de Diane Borsato et de Iwona Majdan, qu'on a pu voir à la galerie Skol en septembre.

Soit dit en passant, la programmation de ce Mois de la performance verra des habits similaires à ceux que revêt la saison de sa voisine, Skol. «Je pense que c'est une coïncidence. Cela revient par contre à repérer les intérêts des artistes. C'est pourquoi certains des artistes se retrouvent dans les deux événements. Cette volonté est présente dans la communauté de sortir des murs des galeries pour aller chercher d'autres publics.»

La rue, les vitrines de magasin et la place publique, au même titre que l'espace plus reculé de la galerie, seront mises à contribution. Le public aussi. «Plusieurs performances dépendront de la réaction du public.» Bodmer donne l'exemple du travail de McDonald, au 176, rue Bernard Ouest. L'intérêt de ce projet dépend directement de la réaction du public. Depuis hier, l'artiste demande aux gens de lui apporter des pièces de vêtement qu'elle transformera avant de les rendre à leurs propriétaires, travaillant les limites de l'art et du vestimentaire.

Le Mois de la performance est en branle depuis hier. Toutes les interventions culminent particulièrement l'éphémère. Pour s'informer, on compose le (514) 990-2563. Le Mois se termine le 14 décembre par une soirée de discussions animées par les artistes, à La Centrale, à 18h.

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

La loi 170 dote Québec et Montréal de Conseils des arts

Le projet de loi sur les fusions municipales au Québec prévoit la création d'un Conseil des arts à Montréal et d'un autre à Québec.

«Mon ministère a travaillé au projet de loi 170 et nous avons réussi à faire inscrire la culture dans la loi constitutive de ces deux villes, dit fièrement la ministre de la Culture Agnès Maltais. À Montréal, le Conseil des arts ne pourra pas être remis en question. À Québec, il n'existait même pas de Conseil des arts. La fusion va donc permettre la réalisation d'une demande formulée depuis plus de quinze ans par les milieux culturels de la capitale.»

Selon la section VII du projet de loi 170 dévoilé la semaine dernière, le Conseil des arts de la Ville de Montréal pourra notamment distribuer des subventions.

La réforme va tout de même saper le mouvement d'adoption de politiques culturelles municipales entreprises au cours de la dernière décennie. Ces balises étaient définies par les villes de grande et de moyenne tailles précédentes pour «tenir de se distinguer» et «mettre en évidence

La culture au sein des fusions municipales

leur identité propre» dans la perspective des fusions.

Cette volonté d'affirmation identitaire constitue une des révélations de l'analyse du contenu de toutes les politiques municipales réalisées pour le compte du ministère de la Culture. Le document récent propose une synthèse d'une plus vaste étude (*Les Politiques culturelles municipales au Québec*, du professeur Michel de la Durantaye, de l'UQTR), déposée en juillet de l'année dernière. Le travail analysait le contenu détaillé des politiques culturelles municipales en vigueur au 30 septembre 1998. Au moment de la collecte des données on en comptait 51; le site Internet du ministère de la Culture en liste maintenant 71, dont environ 10 % adoptées par des MRC.

Toutes les villes du Québec de plus de 10 000 habitants ont maintenant leur document-cadre, y compris la soixantaine visée par la fusion annoncée la semaine dernière par Québec. La réforme devra être réalisée dans les plus populeuses agglomérations d'ici 2002.

L'examen des budgets montre que les municipalités dotées d'une politique culturelle investissent plus que la moyenne dans les arts

et la culture: 4,2 % de leur budget par rapport à 2,7 % pour les quelque 1300 autres villes du Québec. «Nous manquons cependant d'information pour établir si les politiques culturelles municipales sont une cause ou un effet de ces investissements supérieurs, note le document ministériel. Par ailleurs, nous savons que certaines municipalités investissent des sommes importantes dans le domaine de la culture sans avoir de politique culturelle.»

Des statistiques dévoilées il y a deux semaines par le Conseil des arts et des lettres soulignent que les villes ont diminué de 6 % leurs contributions aux arts de la scène entre 1993-1994 et 1997-1998. Au Québec, l'ordre municipal est beaucoup moins généreux envers la culture que dans le reste du Canada.

Dans leurs énoncés de principes actuels, les villes favorisent dans l'ordre le patrimoine et les musées (29 % des mentions), les arts

(19 %), les bibliothèques (11 %). Dans une lettre publiée dans *Le Devoir* du 14 novembre, la veille du dépôt du projet de loi 170, la présidente de la Corporation des bibliothécaires du Québec disait «craindre que certaines municipalités regroupées en profitent pour éliminer des postes de bibliothécaires», puisque le Québec en compte deux fois moins par habitant que l'Ontario.

Mme Maltais affirme au contraire que de nouvelles bibliothèques risquent d'être développées. «On va en voir plus, dit-elle. Elles sont inscrites dans la Loi comme d'autres équipements dits métropolitains. Les communautés métropolitaines pourront cibler des équipements culturels comme étant des équipements régionaux.»

Elle ajoute que le TNM de Montréal ou le Trident de Québec pourraient par exemple à l'avenir être désignés comme équipements régionaux et recevoir de l'aide en conséquence.

«À Québec, il n'existait même pas de Conseil des arts. La fusion va permettre la réalisation d'une demande formulée depuis quinze ans»

THÉÂTRE JEUNESSE

Une bouffée d'air frais

NWOLC

Spectacle collectif mis en scène par Paul Vachon. Scénario: Paul Vachon et André Clérin. Avec André Clérin, Sylvain Drolet, Géraldine Mosca, Denis St-Onge et Lina Vachon. Musique originale de Marc Vallée interprétée par Marc Vallée et Christian Paré. Costumes: Luce Pelletier et Huguette Lauzé. Une production du Théâtre de l'Aubergine présentée à la Maison Théâtre jusqu'au 26 novembre. Public visé: les 6 à 12 ans. Durée: environ une heure.

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

L'Aubergine est une compagnie de la région de Québec qu'on avait vue ici il y a quelques années avec *Gaspashow*, un spectacle-pantomime dénonçant le Pouvoir sous toutes ses formes en se servant de la farce. Les commentateurs avaient souligné la vivacité de la démarche de la compagnie tout en déplorant son côté mal équilibré. Eh bien qu'on se rassure! L'Aubergine a fait ses classes et nous propose avec *Nwolve* un spectacle tout à fait original qui se démarque par son invention et son énergie contagieuse.

On nous propose ici trois ta-



SOURCE LOUISE LEBLANC

Nwolve est un spectacle tout à fait original qui se démarque par son invention et son énergie contagieuse.

bleaux sans parole. Le premier, qui s'inspire d'une toile du peintre québécois Jean Dallaire, met en scène des personnages lunaires se déplaçant sur le plateau au gré d'une musique d'outre-tombe. Le temps de penser à la chorégraphie de *L'Après-midi d'un faune* et d'être un peu déstabilisé par l'as-

pect esthétisant de l'ensemble, on est déjà rendu au deuxième tableau qui lui est une espèce de farce symphonique en arrosages divers. À partir du thème de l'eau, les cinq comparses de l'Aubergine réussissent à monter ici quelques flashes visuels absolument impayables: on voit apparaître de

grandes fontaines baroques avec personnages en pied, en groupes ou avec attelage; des numéros d'ensemble réglés au quart de tour, des jongleries et des pirouettes en cascade. Le tout sur ce mode qui semble être la marque du Théâtre de l'Aubergine qui réussit en refusant systématiquement de faire appel au texte, à écrire ici une longue histoire à la frontière de la pantomime, du cirque et de la grosse farce.

Les origines de la démarche du groupe de Paul Vachon se précisent d'ailleurs avec le troisième tableau proposé alors que des musiciens qui auraient travaillé avec Charlot font éclater le spectacle et le mènent jusqu'à sa conclusion en provoquant — c'était littéralement le cas à la Maison Théâtre dimanche dernier — un déferlement triomphal absolument irrésistible.

Nwolve vous surprendra certainement. Et vous y flotterez pendant un bon moment, comme les enfants qui m'entouraient, entre l'envie d'embarquer ou de laisser tomber. Mais le charme opère. Et dès le deuxième tableau vous serez conquis par l'énergie et l'invention de ces cinq clowns qui ne veulent pas en être. Et vous souhaiterez vous aussi que l'Aubergine continue à affirmer sa démarche en développant ce fion déjà plus que prometteur. Ovarb!

Populaires, les Rencontres du documentaire

Le Devoir — La troisième édition des Rencontres internationales du documentaire qui se déroulait à Montréal du 15 au 19 novembre, a su attirer un public diversifié. Une augmentation de 22 % d'une clientèle fut enregistrée par rapport au rendez-vous précédent. Certains films suivis de débat ont eu particuliè-

rement la faveur du public, tels *La Devinière* du Belge Benoît Dervaux sur la maladie mentale ou *Aral, mer de la soif* du Français Jean Afanassieff abordant l'eau comme ressource épuisable. *Le Spécialiste* de l'Israélien Eyal Sivan et Rony Brauman ainsi que les œuvres brésiliennes ont fait salle comble. Quatre ateliers permettaient à 280 cinéastes et artisans du documentaire de s'interroger sur leur métier. Quant au Forum consacré au documentaire unique, il a rassemblé 200 participants.